

L'ACTION CATHOLIQUE

Le combat

Honneur à ceux qui provoquent au combat, descendant dans l'arène avec la ferme persuasion que la force de l'injustice aura un terme et qu'elle sera un jour vaincue par la sainteté du droit et de la religion.

LEON XIII.

"Instaurare omnia in Christo"

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Directeur: Jules DORION

QUEBEC N'A EU QUE \$57,478,55 DE PERTES PAR LE FEU DEPUIS 4 MOIS

Une diminution de plus d'un demi-million sur la période correspondante de l'an dernier — Les pertes n'ont été que de 48 centins par capita — Le résultat le plus brillant depuis quinze ans — M. Eugène Leclerc, prévôt des incendies, présente son rapport au Comité du feu — D'importantes recommandations

\$57,478,55 ou 48 centins par capita de pertes par le feu à Québec du premier janvier au 1er mai derniers, représentant une diminution de \$547,762,93 sur la période correspondante de l'an dernier constituent le record enviable dont la cité de Québec peut se glorifier après avoir connu des périodes bien sombres sous ce rapport. C'est l'intéressant rapport que monsieur Eugène Leclerc, prévôt des incendies de la cité de Québec a soumis hier soir, au comité des incendies de la cité, et qui vaut sûrement la peine qu'on s'y arrête. Les résultats obtenus depuis le commencement de l'année sont sans précédent. Ils sont même supérieurs à tout ce qui s'est vu depuis quinze ans, alors que la population de la ville n'était pas de 80000 âmes.

Et soumettant son rapport, monsieur Leclerc a fait au comité des suggestions importantes en vue de maintenir et d'améliorer même, si possible, l'efficacité des mesures préventives des incendies. Il a principalement recommandé la construction d'un local à l'épreuve du feu pour le télégraphe d'alarme et le perfectionnement de ce système, qui laisse beaucoup à désirer parce qu'il est suranné. Avec une dépense d'un million, dit le prévôt des incendies, ce qui dépasserait une somme annuelle de \$79,000 pour les intérêts et l'amortissement, la ville économiserait sûrement \$500,000 dans les pertes annuelles causées par le feu.

Le rapport du prévôt des incendies pour le premier trimestre de l'année est des plus encourageants. Dès le début de ce rapport, M. Leclerc rend témoignage à la brigade du feu de son efficacité et à l'effet bienfaisant qu'exerce sur ses membres, le dévoué chapelain, M. l'abbé Laberge.

Pour la période finissant le 30 avril, les pertes par le feu à Québec ont été de \$57,478,55 contre \$606,240,58 pour la période correspondante de 1924, soit une diminution de \$547,762,93. Alors que les pertes par capita s'élevaient à \$5,96 en 1924, elles sont tombées pendant les quatre premiers mois de 1925, à 48 centins. Elles ont été de \$11,07,130 en janvier, \$6,557,59 en février, \$25,509,41 en mars et \$16,346,25 en avril. Si on les distribue par quartier, on constate qu'il y a eu en tout \$15,156,08 de pertes dans le quartier Jacques-Cartier, \$14,946,00 dans le quartier Saint-Sauveur, \$11,255,48 dans le quartier Champlain, \$18,812,14

du Bureau des Colonies. Reparties suivant la nature des propriétés incendiées, les pertes pour les trois mois sont comme suit: \$15,177,72 sur les bâtiments commerciaux, \$9,892,50 sur les maisons privées, \$19,278,83 sur les marchandises, \$2,257,50 sur les ameublements et machineries, \$9,061,00 sur les ménages. Il y a eu en outre \$781,00 de pertes sur des effets non assurés.

Pendant cette même période, il n'a été enregistré que 5 incendies dont les pertes ont été de plus de \$2000. L'an dernier, il y en avait eu 19, ce qui fait par conséquent une diminution de 14. Les incendies de cause suspecte n'ont causé que \$6,800 de pertes pendant le trimestre comparativement à \$168,079,25 pour l'année précédente. Il y a eu 26 appels de la brigade de moins qu'en 1924.

Après avoir donné ces tableaux intéressants que nous venons d'analyser, le prévôt des incendies, M. Eugène Leclerc, dit: "Dans certains milieux on dira peut-être que c'est le hasard qui est responsable de pertes si minimes; je concourrais dans ces vues si le rapport ne couvrait qu'un mois, mais comme il est pour un trimestre, je ne puis que vous répéter en

Rabat, 12 — M. Painlevé, premier ministre de France, a déclaré hier au sultan du Maroc, Moulay Youssef, qu'il pouvait compter sur l'entière loyauté et l'énergie de la France pour maintenir intacte son autorité.

M. Painlevé et le maréchal Lyauté se sont rendus au palais du sultan en automobile, escortés par des spahis et accompagnés par les plus hauts officiers militaires et fonctionnaires du protectorat français.

Lorsque M. Painlevé fut officiellement présenté au Sultan, la conversation s'engagea entre les deux au moyen d'un interprète.

"Recevez les salutations du Sultan", dit l'interprète à M. Painlevé. "La visite du président du conseil de France au Maroc réjouit le cœur du Sultan. Elle signifie que la France s'intéresse de tout son cœur au Maroc".

M. Painlevé répondit: "Je suis heureux de présenter mes respects au Sultan. Il peut compter sur l'entière loyauté et l'énergie de la France".

Le Sultan parla de nouveau et l'interprète traduisit: "Le Sultan croit de tout cœur en vos sentiments et il vous prie d'appuyer complètement le maréchal Lyauté dans les circonstances actuelles".

"Le maréchal Lyauté et moi sommes de vieux et d'intimes camarades", répondit M. Painlevé.

L'interprète transmit cette remarque au Sultan qui répondit: "La chose la plus importante pour le Sultan est le maintien du protectorat français au Maroc".

"C'est précisément mon opinion et celle du gouvernement français", répondit le premier ministre.

"L'autorité du Sultan reste-t-elle intacte?" demanda l'interprète au nom du Sultan.

"Elle reste indivisible et indivisibilité", affirma M. Painlevé.

Le premier ministre alla ensuite rendre visite aux blessés dans les hôpitaux. Aujourd'hui il fera une inspection des troupes et des ouvrages de défense sur le front.

LE BILL DU DIVORCE AU SENAT

L'hon. sénateur Belcourt se joint aux sénateurs Chapais et Beique, pour dénoncer le bill Shaw — Un vigoureux réquisitoire

Ottawa, 12. — Le débat s'est continué, hier après-midi, au Sénat, sur le projet Shaw, donnant droits égaux aux femmes comme aux hommes en matière de divorce, dans les quatre provinces de l'Ouest.

Le sénateur Barnard, citant plusieurs rapports du Conseil Privé dans lesquels il a été prétendu qu'il ne devrait pas y avoir de distinction entre les deux sexes, relativement aux raisons devant motiver un divorce. Etant donné que le Parlement fédéral, lorsqu'il accorde un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes. En Angleterre, hommes et femmes jouissent de droits égaux en matière de divorce, et le sénateur Barnard cite plusieurs rapports du Conseil Privé dans lesquels il a été prétendu qu'il ne devrait pas y avoir de distinction entre les deux sexes, relativement aux raisons devant motiver un divorce.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

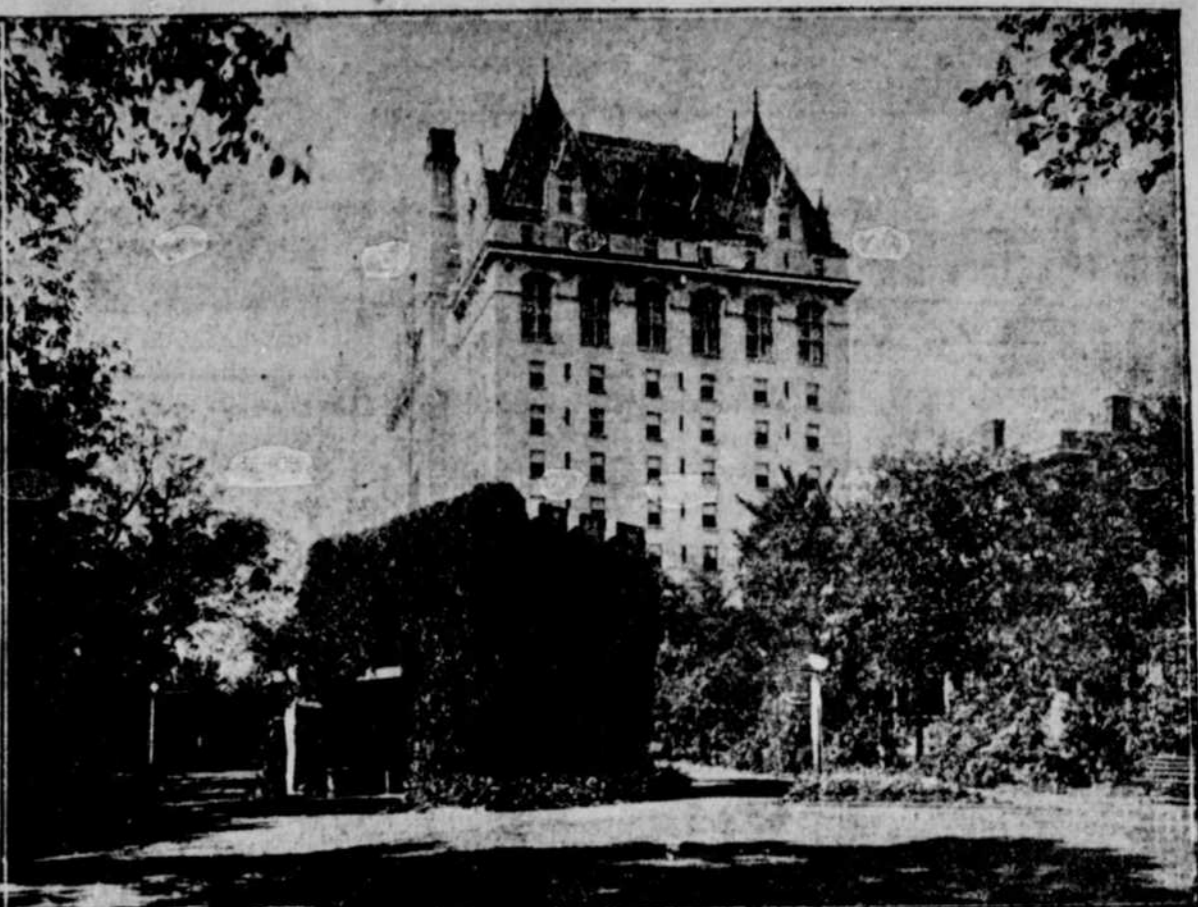
Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.



LA LIAISON FRANÇAISE — L'Hotel "FORT GARRY", à Winnipeg, propriété du chemin de fer national du Canada où un banquet sera donné le 7 juillet prochain, aux membres de l'excursion de la "Liaison française", voyage qui aura lieu, sous le patronage de "L'Action Catholique", du 3 au 22 juillet.

(Photo du C. N. R.)

L'EGLISE A FAILLI ETRE DETRuite

LA Foudre tombe sur l'Eglise de St-Romain et deplace un autel.

St-Romains, 12 — Au cours d'un violent orage électrique, dans la nuit du vendredi à samedi, la foudre a frappé notre église paroissiale et causé des dommages assez considérables.

La foudre a atteint l'autel de Sainte-Anne qui a été déplacé de pas loin d'un pied.

La statue de la sainte n'a pas été brisée, elle est restée solidement en place sur son piédestal. Seule la statue de la Vierge enfant, que tient Ste-Anne dans ses bras a subi quelques dommages.

La nappe de l'autel et les fleurs ont été brûlées. Le feu s'est étendu lui-même et la population est débarrassée de voir que son église ait ainsi échappé à la destruction, fait qu'elle considère comme merveilleux.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

Le sénateur Belcourt discute le projet, déclarant que la loi actuelle n'a pas changé depuis cinquante ans, alors que la femme s'est émanicipée au point de jouir de presque tous les droits dont jouissent les hommes.

Le sénateur Belcourt déclare que le projet Shaw, en permettant à la femme de demander un divorce, ne fait pas de distinction entre les deux sexes, les Provinces de l'Ouest devraient faire de même.

LE SULTAN PEUT COMPTER SUR LA LOYAUTÉ ENTIERE ET L'ÉNERGIE DE LA FRANCE

DECLARATIONS DE M. PAINLEVÉ

Rabat, 12 — M. Painlevé, premier ministre de France, a déclaré hier au sultan du Maroc, Moulay Youssef, qu'il pouvait compter sur l'entière loyauté et l'énergie de la France pour maintenir intacte son autorité.

M. Painlevé et le maréchal Lyauté se sont rendus au palais du sultan en automobile, escortés par des spahis et accompagnés par les plus hauts officiers militaires et fonctionnaires du protectorat français.

Lorsque M. Painlevé fut officiellement présenté au Sultan, la conversation s'engagea entre les deux au moyen d'un interprète.

"Recevez les salutations du Sultan", dit l'interprète à M. Painlevé. "La visite du président du conseil de France au Maroc réjouit le cœur du Sultan. Elle signifie que la France s'intéresse de tout son cœur au Maroc".

M. Painlevé répondit: "Je suis heureux de présenter mes respects au Sultan. Il peut compter sur l'entière loyauté et l'énergie de la France".

Le Sultan parla de nouveau et l'interprète traduisit: "Le Sultan croit de tout cœur en vos sentiments et il vous prie d'appuyer complètement le maréchal Lyauté dans les circonstances actuelles".

"Le maréchal Lyauté et moi sommes de vieux et d'intimes camarades", répondit M. Painlevé.

L'interprète transmit cette remarque au Sultan qui répondit: "La chose la plus importante pour le Sultan est le maintien du protectorat français au Maroc".

"C'est précisément mon opinion et celle du gouvernement français", répondit le premier ministre.

"L'autorité du Sultan reste-t-elle intacte?" demanda l'interprète au nom du Sultan.

"Elle reste indivisible et indivisibilité", affirma M. Painlevé.

Le premier ministre alla ensuite rendre visite aux blessés dans les hôpitaux. Aujourd'hui il fera une inspection des troupes et des ouvrages de défense sur le front.

Le premier ministre alla ensuite rendre visite aux blessés dans les hôpitaux. Aujourd'hui il fera une inspection des troupes et des ouvrages de défense sur le front.

Le premier ministre alla ensuite rendre visite aux blessés dans les hôpitaux. Aujourd'hui il fera une inspection des troupes et des ouvrages de défense sur le front.

Le premier ministre alla ensuite rendre visite aux blessés dans les hôpitaux. Aujourd'hui il fera une inspection des troupes et des ouvrages de défense sur le front.

Le premier ministre alla ensuite rendre visite aux blessés dans les hôpitaux. Aujourd'hui il fera une inspection des troupes et des ouvrages de défense sur le front.

BELLE RECOLTE EN PERSPECTIVE

Service spécial de "L'Action Catholique".

Ottawa, 12. — L'état de la récolte de blé au Canada, à la date du 30 mai, est estimée à 102 pour cent. Cette évaluation est donnée par le bureau fédéral des statistiques dans son premier rapport officiel sur la récolte de 1925. En 1924, le pourcentage n'était que de 96 et en 1923 il était de 98. C'est le plus haut record depuis 1921 alors que le pourcentage avait été également de 102 pour cent.

LE FRÈRE USMAR EN APPEL

DES POINTS IMPORTANTS SERONT SOUMIS À LA COUR D'APPEL

Montréal, 12. — Le Frère Usmar dit René François de Vieschouwer en appellera du verdict de "Manslaughter" qui fut rendu, hier, par le jury contre lui, au sujet de la mort du jeune Hector Galarneau.

Des points importants seront soumis à la Cour d'Appel dès que le Frère logera son appel. Il sera établi que le juge dans son adresse au jury a commis certaines erreurs et qu'en plus la Couronne n'avait pas le droit de parler des mauvais traitements que la victime aurait subis aux mains de l'accusé, car cela était prétendu-t-il, de nature à causer un préjudice contre lui. La défense prétend aussi qu'il n'y eut pas de preuve directe en ce qui concernait l'accusation même d'homicide contre l'accusé et que l'on ne parla dans le procès que des faits saillants qui entouraient l'accusation proprement dite.

Le Frère Usmar, qui sera condamné mardi prochain fin même temps que les autres prisonniers trouvés coupables durant le terme de mal, a encore un procès à subir: c'est celui d'avoir infligé des mauvais traitements à la jeune victime

Hector Galarneau. La Couronne gardera cette accusation jusqu'à ce que l'appel dans la cause du verdict de Manslaughter soit réglé. Après cela on mettra le Frère en accusation ou on laissera tomber la seconde plainte.

Bucarest, 12. — La Roumanie va régler ses dettes avec les Etats-Unis, disent les journaux qui appuient le gouvernement.

La guerre religieuse EN FRANCE

20,000 HOMMES AU PUY

Paris (C. Sp.) — Au Puy vient de se tenir le premier Congrès des hommes catholiques de la Haute-Loire, Union fondée en janvier dernier. La réunion commença par une messe de communion. La séance d'ouverture du Congrès fut présidée par l'abbé Raymond, directeur diocésain des œuvres, président. Il définit le but de l'Union et expose méthodes et résultats. Les sections paroissiales créées et fédérées, groupent 20 000 adhérents; elles ont tenu 62 réunions.

M. Gibelin, président de l'Union, traita de la discipline pour l'action nécessaire; M. Thomas, président de la section de Rieutort, indiqua les conditions de l'organisation paroissiale, comportant l'action collective par la bonne presse, les conférences, les écoles libres; M. Malzieu, vice-président de l'Union, dit le rôle du Bureau paroissial; M. Guay, président de la Ligue de défense des droits du religieux, parla de la propagande par tracts et affiches; M. Marsaut, trésorier de l'Union, exposa le rôle du Bureau diocésain.

A 11 heures, la messe fut célébrée sur l'escalier monumental de la cathédrale. 15 000 hommes étaient présents. Au premier rang, le Bureau de l'Union; MM. Duval-Arnould, député de Paris et Joseph Weydemann, président de la Ligue des catholiques d'Alsace; Antoine Lestru, secrétaire général de la Société d'éducation et d'enseignement; de La Ferronnays, député, sont près de l'autel. Drapeaux et musiques. Ce fut un magnifique spectacle rappelant les grandes journées des jubiés de Notre-Dame du Puy à l'issue de la messe eut lieu la bénédiction du drapeau de l'Union, par M. le chanoine Regnier, vicaire capitulaire.

Les trains spéciaux et les autobus continuèrent à déverser des flots de congressistes. A 2 heures, rassemblement général pour le grand défilé. L'harmonie du pensionnat Notre-Dame de France ouvrit la marche. Sur le parcours, la foule sympathique acclama les congressistes, se rendant place Michelet pour le meeting. Une estrade était élevée dans un cadre incomparable face à la cathédrale dominée par la statue de Notre-Dame de France. 20 000 hommes étaient présents.

M. l'abbé Raymond remercia les catholiques de leur magnifique acte de foi. M. Malzieu, avocat, affirma l'étroite solidarité du Velay, du Gévaudan et de l'Auvergne avec l'Alsace et la Lorraine. M. Duval-Arnould souligna éloquentement l'efficacité de l'union des catholiques de France. M. Weydemann apporça aux catholiques de la Haute-Loire le baiser de l'Alsace. Il évoqua ses luttes actuelles pour le respect des promesses jurées, et termina en disant: "Luttons tous ensemble pour la France immortelle, pour Dieu et la patrie!" Des cris de "Vive l'Alsace!" saluèrent la péroraison de M. de La Ferronnays qui rappela la période tragique des inventaires en Haute-Loire. Le Père M. de S. J. proclama que religieux et religieuses, pour l'honneur de la France, ne partiront pas.

La Liaison Française

Sous le patronage de "L'Action Catholique"

Pour un prix ridicule Nous énumérons depuis une quinzaine les nombreux avantages, les raisons particulières qui peuvent entrainer nos amis à faire le voyage à Vancouver de la Liaison française.

Avez-vous songé que nous vous amenons à un prix extraordinaire, presque ridicule?

Vous êtes-vous informés du prix régulier d'un voyage à Vancouver?

Vous venez avec nous pour le tiers du prix régulier et vous voyagez dans des conditions particulières qui ne vous seront pas probablement offertes de sitôt.

Ne manquez pas l'occasion.

Voici les conditions de ce voyage:

Par le chemin de fer national du Canada

Montréal-Vancouver et retour

Lit du bas: \$288.50 Lit du haut: \$228.50

Concher et couvert, toutes dépenses comprises.

Il sera fait une remise de \$18.50 sur le prix du voyage jusqu'à Vancouver à ceux qui ne feront que le voyage d'aller avec le train de "Liaison française" et voudront recevoir seuls.

Pour réserver sa place

On peut réserver sa place immédiatement. Il faut faire un dépôt de \$25.00, dont la balance sera payable le 25 juin 1925, et s'adresser à M. l'abbé A.-S. Deschênes, 505 Saint-Jean, Québec; à L'Action Catholique (voyage), 103, Sainte-Anne, Québec; à Monsieur l'abbé J.-A. Ouellette, 855 Craig Ouest, Montréal.

A l'une ou l'autre de ces adresses, quelqu'un se charge de vous donner par correspondance ou verbalement toute information qu'il vous plait de demander.



Photographie prise hier après-midi lors de la réunion des anciennes élèves du Couvent de St-Roch, institution dirigée par les Dames de la Congrégation.

(Photo LIVERNOIS, Québec.)

ARCHITECTE
Wilfrid LaCroix, D.E.P.
Diplômé de l'Université Laval
et membre A.A.P.Q.
132, RUE ST-PIERRE
QUEBEC

MEDECIN SPECIALISTE
Heures de bureau: 10h à 12h - 2 à 5-7 à 8.
DOCTEUR J.-V. LAVOIE
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Maladies des Yeux, Nez, Gorge, Oreilles
195, RUE ST-JEAN
Tél: Bureau 2-8777. — Résidence 2-8287. QUEBEC

MEDECIN-SPECIALISTE
Le Docteur COOTE
SPECIALISTE
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
73, RUE STE-ANNE
Heures: 2 à 5 et sur entente.

LIBRAIRIE
Pourquoi le courrier du
SECRETARIAT DES OEUVRES
105, rue Ste-Anne, — QUEBEC.
est-il chaque jour si considérable?
Parce que tout le monde sait qu'on y vend les
meilleurs et les plus beaux livres de piété
Demandez le catalogue.

MAGAZINE
Voulez-vous une lecture saine, reposante et
intéressante?
Abonnez-vous à
" L'APOTRE "
Magazine catholique.
103, rue Sainte-Anne, — QUEBEC.

MANUFACTURIERS!
Voulez-vous atteindre la classe agricole?
Annoncez dans
" L'ACTION CATHOLIQUE "
Edition Hebdomadaire
dont la circulation est DOUBLE de tous les autres hebdomadaires de Québec REUNIS, sans aucune exception. Nous pouvons le prouver.

LISEZ NOS CARTES
--et encouragez
nos annonceurs

LE CHEMIN DU SUCCES
Cartes d'affaires
DE L'ACTION CATHOLIQUE

Architectes
BERGERON & LEMAY
Evaluateurs
145, rue St-Jean,
TÉL: 4256, QUEBEC

AUTOMOBILES
Studebaker
Overland,
Willys Knight,
Franklin.
Vente
—Pièces
—Service.
MOTORS Limited
19 de la Couronne,
QUEBEC

Marchand de fourrures
Dessinateur de patrons
spécialisés
ULDERIC BEBARD
MANUFACTURIER
FOURRURES
Réparations de fourrures
faites à ordre
Tél: 1080-9-1
115 rue St-Jean, QUEBEC

Architecte
L. AUGER
Bureau, 89, rue St-Jean,
Québec.
Téléphone 1009
Téléphone à Lévis 400 J

Comptables
GAGNON &
CLOUTIER
Comptables-Licenciés
Syndicés-Autorisés
147 Côte de la Montagne
(Édifice Bossé.)
Tél. 8778.

Médecin
J.-A. TOUSIGNANT
SPECIALISTE en
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge-
Hanches de Consultations
10 à 12 heures A. M.
2 à 4 heures P. M.
et sur entente.
T 8 heures P. M.
223 rue St-Jean, Québec.
Tél. 5778.

Architecte
JOS.-P. OUELLET
EVALUATEUR
Diplômé: "A. A. P. Q."
Président de l'I. R. A. C.
28, Ste-Famille, Québec.

Cierges
J.-C. FRENETTE
600, rue St-Vallier,
Fabricant de cierges,
bougies, encens, fournitures
pour luminaires d'églises, etc.

Médecin
Dr Albert
JINCHEAU
Spécialiste
YEUX, NEZ, GORGE ET
OREILLES
Consultations:
10 heures à 5 heures le soir
84 rue de l'Église,
Québec.

Architecte
HEL. LABERGE
A. A. P. Q.
Architecte-Evaluateur
Edifice Banque Can. de
Commerce.
St-Jean et d'Autenil.
Tél. Résid. 2-6283 W.
Tél. Bureau, 2-4145.

Entrepreneur
J.-B. BEAULIEU
Entrepreneur de
Pompes Funèbres
86, rue Marie-Louise.
Tél: 2797, St-Malo.
Succ. Boasport 2598
S. G.
Service jour et nuit.

Ouvrage en fer
CHARLES MARTIN
41, St-Rue
Limoilou.
Tél: 2-4544
Manufacturier d'échelles
en fer, rails d'église, mar-
chons, clôtures, etc. et tout
travail général en fer.

Avocat
MAXIME MORIN, C. R.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
Immeuble Mortin
Tél. 2-0181

Entrepreneur-Menuisier
EDGAR PELLETIER
70, rue St-Cyrille,
Québec
Tél: 2-2628
Établi en 1901
Demandez nos prix avant
d'accepter vos travaux. Prix
modérés, ouvrage exécuté
avec soin et promptitude.

Tourneur
ROUSSEAU & FRERES
Tournage et découpage
pour escaliers et vérandas,
bois, formes de cha-
peaux, Lampes portables,
croquets, skis, etc.
40, Dorchester, Québec.

Avocats
DORION & BLANCHET
"Édifice Guillemette"
37 de la Couronne.
Tél: 2-4502.
F. Dorion, R. Blanchet.
2-5748-J. 2-2641-M.

Feu d'Artifice
JOSEPH ROY ENF.
101, rue Du Roi.
Assortiment complet.
Satisfaction garantie.
Demandez nos listes de prix.

"FRANCE ET ITALIE"
par l'abbé Huot
Troisième mille.
Déjà près de quinze cents ex-
emplaires de la deuxième édi-
tion de "France et Italie. Im-
pressions de voyage" de M. l'ab-
bé Antonio Huot sont vendus.
L'auteur a dû donner l'ordre de
tirer le troisième mille de son
ouvrage sans tarder. Toutes les
commandes seront sûrement sa-
tisfaites d'ici deux semaines.

Courriers de
la Province
ST-OCTAVE DE METIS
NOTES
St-Octave Matane, 9. — M. et
Mme J. Moreault de Montréal e-
talent les hôtes de M. Joseph Lo-
Bel ces jours derniers.
—Mlle J. Tardif de Baie des Sa-
bles a passé quelque temps chez
son oncle M. Cyrrion Pelletier.
—M. Albani Vigneau du Lac au
Saumon était l'invité de son amie
Mme Vve. Albert Lavole dimanche
dernier.
—M. et Mme Ernest Desrochers
de Ste-Flavie étaient en promena-
de chez leur fils M. Robert Desro-
chers, forgeron à Ste-Flavie.
ST-ALEXANDRE
COMMUNION SOLENNELLE
St-Alexandre, Kam., 10. — Le 20
mai, 33 enfants ont eu le bonheur
de recevoir leurs certificats d'ins-
truction religieuse. M. le vicaire
qui avait préparé ces jeunes âmes
pendant 4 semaines se catéchisa
officiellement à la messe qui fut très im-
posante. Dans l'église tout était
l'alignement et le bonheur qui éma-
naient de ce beau jour: les autels a-
vaient revêtu leur parure de fêtes
solenelles; l'orgue résonnait d'ac-
cords mélodieux sous l'habile di-
rection de Mlle M. Vézina et plu-
sieurs cantiques choisis furent très
bien rendus par le chœur des jeu-
nes filles du village.
Il était très impressionnant le
chant des héros du jour qui enton-
naient d'une voix douce et pure,
naturelle à l'enfance, le beau can-
tique "Allons au banquet divin".
Mlle Fernande Boucher chanta les
solos, et plus d'un assistant en en-
tendant ces paroles touchantes,
sentit une larme mouiller sa paupière.
Après la messe, M. le curé fit
l'action de grâces, qui fut suivie
de l'acte de consécration à la Ste-
Vierge, lu par Mlle Cécile Bélan-
ger et M. Julien Deschênes (fi, au
nom de tous, les promesses de la
tempérance.
SEMPULCHRES
Le 25 mai a été inhumé Gilbert
Pelletier, enfant bien-aimé de M.
et Mme Grégoire Pelletier. Il était
âgé de 15 mois.
Le 23 mai, a eu lieu le service
de M. René Bouchard, décédé le 27
à l'âge de 74 ans. Bien que sa santé
laissait à désirer depuis quelque
temps, personne ne s'attendait à
une fin si soudaine et le coup fut
terrible pour la famille quand on
ramena sans vie à la maison celui
qui venait de les quitter.
Nos sympathies à cette famille
si éprouvée.
BAPTEMES
Le 13 mai, Marie-Rose-Monique,
enfant de Joe-Adolphe Bouchard et
d'Allice Pelletier. Parrain et mar-
raine, M. et Mme Camille Pelletier.
—Le 13 mai, Joseph-Ange-Al-
bert, enfant de Emilie Tardif et de
Marie Marchand. Parrain et mar-
raine, M. et Mme Léon Landry.
—Le 13 mai, Joseph-Alexandre-
Conrad, enfant de Ernest Michand
et de Josephine Parent. Parrain et
marraine, M. et Mme Léon Landry.
—Le 21 mai, Joseph-René-Arthur,
enfant de Joseph Soucy et de
Delphine Dumais. Parrain et mar-
raine, M. et Mme Arthur Michand.
—Le 29 mai, Joseph-Israël-Gas-
ton, enfant de Olivier Dumont et
de Alexine Ouellet. Parrain et
marraine, M. et Mme Israël Du-
mont.
FELICITATIONS
C'est avec un grand plaisir que
nous avons appris que M. Alp. Pel-
letier est arrivé premier au con-
cours littéraire ouvert aux Rhétori-
ciens et aux philosophes de tous
les collèges anglo- et a remporté
le prix Jean Rivard. M. Pelletier,
fils de notre co-paroissien, est fi-
nissant au collège Ste-Anne de la
Pointe-à-Croix, qui mérite sa part de
félicitations pour ce beau succès.
FIDES.

LES QUATRE EGLISES DE SAINT-THOMAS
DE MONTMAGNY
ESSAI DE CHRONIQUE LOCALE
Dédié à mes co-paroissiens
L'abbé Albert DION

Il mourut, le bon curé, par un accident...
M. LeChasseur voyait cela, dans ses
dernières années; et il en était navré,
car il comprenait qu'une seule chose
allait s'imposer: abandonner le site si
séculaire et le temple démantelé, et en
bâtir un autre, dans un endroit plus cen-
tral et plus sûr. Or, tout allait mal, par
ce temps-là, en Nouvelle-France: la
guerre, la grande guerre de Sept-Ann-
s battait son plein... Comment, en pa-
roisses circonvoisines, proposer ce double
sacrifice à ses paroissiens en détresse? Il
aima mieux se taire et mourir.

seule à jamais!
C'était une humble église au centre sur-
baissé.
L'église où nous entrâmes, baissé.
Où depuis trois cents ans avaient déjà
passé
Et prié bien des âmes.
Elle était triste et clame à la chute du
jour.
L'église où nous entrâmes;
L'autel sans serviteur, comme un curé
sans amour,
Avait éteint ses flammes.

TROISIEME EGLISE
Saint Thomas de la Rivière du Sud
(1771-1922)
La deuxième église de S. Thomas, "bas-
tie de pierre", à l'endroit appelé Pointe-à-
Lacaille, servit au culte pendant cin-
quante-deux ans (1719-1771), la troi-
sème, ainsi qu'on le peut voir, eut, à
quelques mois près, exactement la même
durée. Règne bien court pour un édifice
élevé à grands frais, et solennellement
consacré au Seigneur! De son côté, la
tradition n'a guère prolongé, à travers les
siècles, la survie de ce temple vénéra-
ble, après sa disparition au grand son-

leil. Qu'il ait existé antérieurement une
église à l'endroit où se trouve celle que
voyons aujourd'hui, on le sait encore, je
le veux bien le croire, dans la généralité
de nos familles; mais ce n'est plus là
qu'un fait consensé dans les mémoires à
l'état de vérité spéculative. Inutile d'in-
sister, bien qu'elle soit de date relative-
ment récente, puisque les grands-pères
immédiats des hexagénaires d'aujourd-
'hui l'ont vue debout et fréquentée; et
malgré que, par le site providentiel-
lement choisi jadis pour son érection, elle
ait eu, sur les destinées de la paroisse,
une influence décisive, cette première
église de S. Thomas de la Rivière du
Sud n'a laissé après elle qu'un vague sou-
venir, incapable de secouer l'indifférence
de la génération contemporaine. Sont-ils
nombreux, par exemple, ceux qui se
préoccupent encore d'interroger le an-
cien à son sujet? Qui donc avez-vous sur-

DODD'S
KIDNEY
PILLS
BREMATISM
BRIGHT'S DISEASE
DIABETE
Les PILULES DE DODD pour
les REINS soulagent toutes
les maladies de reins, RHU-
MATISME, MAL DE BRIGIT
DIABETE et MAUX DE DOS.

pris, accoudé, le soir, et cherchant à s'en
représenter l'image, comme on essaye
quelquefois de refaire dans son esprit le
portrait d'un ancré, dont l'on n'a ja-
mais entendu parler?
Ah! nous l'avons vu naguère, la "Gran-
de Pitié" de l'église de 1771. Au début de
nos travaux de restauration, vers la fin
de mai 1922, lorsque les démolisseurs
eurent fait sauter le double plancher d'
d'hui l'ont vue debout et fréquentée; et
malgré que, par le site providentiel-
lement choisi jadis pour son érection, elle
ait eu, sur les destinées de la paroisse,
une influence décisive, cette première
église de S. Thomas de la Rivière du
Sud n'a laissé après elle qu'un vague sou-
venir, incapable de secouer l'indifférence
de la génération contemporaine. Sont-ils
nombreux, par exemple, ceux qui se
préoccupent encore d'interroger le an-
cien à son sujet? Qui donc avez-vous sur-

aux jours de sa splendeur,—disons vers
l'an de grâce 1785,—à l'angle nord-est du
vaste carré de verdure émaillé de mares
luisantes, semé d'arbustes et harlé
de sentiers, qui était alors la place de la
Fabrique.
Pour ma part, au premier aspect de ces
vestiges, je tressaillais de plaisir, comme
à la rencontre inopinée d'une vieille
connaissance; car maintes fois, les soirs
d'hiver, à l'époque de mes dix ans, grand
père X., ancien menuisier du Petit-Nicolas
de la Seigneurie,—Dieu ait son âme,—
nous l'avait décrite, par dedans et par
dehors, l'église de son jeune temps!

Comme je voyais bien sûr quel aimable
vieillard, son petit nez, son air de bon
et du geste, n'envoyait jamais que
l'arrière, et qu'en l'occurrence, non plus,
il n'avait pas essayé de se payer tout
tête, ainsi que cela arrive trop souvent
miser! à ceux qui viennent de loin,—
dans le temps ou dans l'espace!
Et je me félicitais, et je te bénissais,
grand bien-aimé, de pouvoir, grâce à tes
recils naïfs, remonter sans effort le cours
des années lui disparues, et revivre avec
délices, la vie et les temps de nos ancêtres.
Or, chers co-paroissiens mes amis, c'est
ici que la déception m'attendait. Je
m'aperçus bientôt tristement que, dans
notre commune petite patrie, je me trou-
vais à peu près sans de mon espèce. Les
pèlerins inquisiteurs et curieux, qui je
comptais voir accourir en foule, au bruit
de la découverte. C'est en vain que je
cherchai autour de moi une âme sensible
à qui communiquer les impressions tur-
multueuses dont la mienne était rem-
plie; et, finalement, quelques specta-
teurs, ces propos font sourire, on les
trouve vieux jeu et de mauvais goût;
l'on s'étonne d'un si vil intérêt porté à
une chétive mesure, aux proportions
mesquines, et qu'on a bien fait d'abatre.

LES LIQUEURS DOUTES
FORTIER
Sont pures, stimulantes,
et reconfortantes.
Commandez votre caisse au-
jourd'hui et vous serez cer-
tain de ne pas en manquer.
ELZ. FORTIER & LTEE
Fabricants.
123, RUE ST-DOMINIQUE

BAGOTVILLE
INCENDIE
Bagotville, Chic. P.—Mardi le
2 de juin courant, le yacht à gaz-
oline "Laurier", propriété du capi-
taine Lorenzo Laberge, de Châte-
auville, qui se dirigeait sur l'Anse St-
Jean, dans la rivière Saguenay,
prit soudainement feu, près du
Cap Éternité, par explosion du
gaz, produit par l'incolour. L'in-
cendie fut éteint par M. Joseph
Béliveau, M. Joseph Bolduc, ainsi
que les autres occupants au nom-
bre de cinq, tous employés du dé-
partement de la marine, après a-
voir longtemps travaillé à comba-
ttrre les flammes, durent aban-
donner le yacht et descendre à
terre, où ils furent trois jours
avant la date, secourus. Les naufr-
gés n'arrivèrent à Bagotville que
dans l'après-midi du 2 courant.
DECES
Mercredi le 3 du mois courant
est décédé accidentellement à l'â-
ge de 63 ans, M. Nil Gagnon, de
Bagotville. Son service et ses fun-
érailles ont eu lieu vendredi, tel
au milieu d'un grand concours de
parents et d'amis. M. Gagnon lais-
sa pour déplorer sa perte, en outre
de son épouse, une fille Madame V.
Bischof, d'Arnprior, Ont. Nos con-
dolences à la famille.
NOTES
La semaine dernière M. Georges
Nadeau, négociant de St-Cy-
de Normandin, conduisait à l'autel
Mlle Anne Marie Minier (fi de
notre concitoyen M. Stanislas Mi-
nier.
—M. Amédée Dufour, de New-
York est parti ces jours derniers
pour cette ville à passer quelques-
jours en promenade chez son frère
M. Ernest Dufour.
—M. Ernest Dallaire de Jon-
quière vient de vendre sa prop-
riété à M. Frs. Bergeron pour le
prix de \$1200.
—M. Chantal, ci-devant gérant
de la Banque Canadienne Nation-
ale à St-Jérôme, Lac St-Jean est
arrivé ces jours derniers pour pren-
dre la direction du bureau de cette
banque à Bagotville, en rempla-
cement de M. A. Marcotte nommé
récemment gérant de la succursale
de St-Casimir de Portneuf.

NOUVEAUTES
Cours d'éloquence sacré, Mgr L.
A. Paquet... \$1.00
Le Catholisme en Canada (1921)
Les évêques de Corée... 75
Le rôle social et moral de la
Presse, Georges Maze-Sencier... 40
Le journalisme catholique, R. P.
Chlaudano... 35
St-Jean-Baptiste, R. E. Dugro,
S. J... 10
Femmes-hommes ou hommes-
femmes, Henri Bourassa... 25
Le Petit Missel Illustré de l'En-
fance (édition 1922), abbé V.
Germain... 15
L'Édition de luxe... 50
Le Syndicalisme ouvrier catho-
lique national, abbé Boileau... 05
Lettre de S. G. Mgr Bruchési, aux
directeurs des journaux catho-
liques de Montréal, édité par
le "Devot"... 05
Au SECRETARIAT des OEUVRES
105, rue Ste-Anne, QUEBEC.

Toujours
Egal
KRAFT CHEESE
FROMAGE KRAFT
Evitez les
Imitations

LES LIQUEURS DOUTES
FORTIER
Sont pures, stimulantes,
et reconfortantes.
Commandez votre caisse au-
jourd'hui et vous serez cer-
tain de ne pas en manquer.
ELZ. FORTIER & LTEE
Fabricants.
123, RUE ST-DOMINIQUE

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Directeur: Jules DORION

"Un journal qui n'est ni celui d'un homme, ni celui d'un parti, mais celui d'une opinion, d'un sentiment, d'une attente, c'est la chose invincible entre toutes. C'est le feu; il n'est pas composé d'hommes, il est composé de faits. Les faits marchent suivant leur pente, viennent toujours. On peut en utiliser quelques-uns, les employer à de vains travaux, il en vient d'autres; le feu marche. On peut lui opposer des barrages, il les franchit, il suit son cours..."
Louis VEUILLOT.
"Instaurare omnia in Christo"

Ceux qui conseillent

Vendredi, le 12 juin 1925

Dans trois semaines partira de Québec le deuxième voyage de la Liaison française, voyage que notre journal a été heureux de prendre sous son patronage. C'est donc dire que pour ceux qui veulent l'entreprendre le temps pressera bientôt. A date, nous avons lieu, il nous fait plaisir de le publier, d'être fort contents du nombre des adhésions obtenues et de l'activité qui se poursuit autour de nos bureaux de renseignements. Aussi ce n'est pas pour mousser la vente des places que nous écrivons aujourd'hui, mais plutôt pour dire à ceux qui ont la charge sociale de diriger nos surplus de population jusqu'à quel point il est important qu'ils entreprennent la grande randonnée de Liaison française, s'ils en ont le loisir.

Nous avons, à maintes reprises dans ces colonnes rapporté les desiderata de nos compatriotes de l'Ouest, nous avons parlé de notre émigration malheureuse aux Etats-Unis, et nous avons souligné aussi l'importance qu'il y a de bien diriger ceux des nôtres qui doivent laisser leur paroisse natale pour aller s'établir ailleurs.

Nos compatriotes de l'Ouest vivent chez eux des luttes vraiment héroïques pour la race et la foi. Chaque jour ils travaillent à se mieux organiser pour faire face à l'influence grandissante des autres groupes. Et les luttes qu'ils livrent là-bas, ils les livrent pour leur survivance propre d'abord, mais aussi pour nous du Québec et pour le Canada tout entier.

Leur cœur saigne—ils nous le disent sans équivoque—en voyant les surplus de nos vieilles paroisses se déverser dans le grand tout américain, et ils nous supplient de diriger plutôt vers eux ces populations qui rendront leurs groupements plus forts et leur permettront de livrer pour la cause entière, qui nous est chère en tant que Canadiens, une lutte plus vigoureuse et plus féconde en résultats. Ils nous supplient de nous efforcer plus de garder au Canada, si nous ne pouvons le garder dans Québec, le trop plein de nos grosses familles.

Ils ont raison et nous l'avons dit plus d'une fois. Mais, pour chercher à aller s'établir dans un endroit déterminé, il faut ou connaître soi-même cet endroit, ou marcher sur les conseils de quelqu'un en qui on a bien confiance, parce qu'il est personnellement désintéressé et possède lui-même la connaissance du pays vers lequel il nous conseille de nous diriger.

Le voyage de Liaison française offre à ce travail de renseignement une occasion de choix. Mais on ne peut demander à ceux qui ont l'intention d'aller s'établir dans l'Ontario ou dans l'Ouest de faire ce voyage d'études. La plupart du temps, ce serait leur faire dépenser des sommes pour eux considérables et qui pourraient mieux servir à leur établissement lui-même.

Il appartient donc à ceux qui doivent les diriger d'entreprendre le voyage que notre journal, de concert avec les Missionnaires colonisateurs et les Chemins de fer nationaux leur fournit l'occasion.

Le parcours et l'itinéraire de notre voyage de Liaison française est merveilleusement agencé pour permettre à ceux qui le feront de se bien renseigner sur toutes choses le long de son parcours. Ils pourront voir de leurs propres yeux la valeur du sol, les méthodes de culture, les succès ou les revers de nos compatriotes établis là-bas et en connaître en même temps les causes. Ils pourront facilement se bien renseigner sur les garanties que ces pays offrent à la survivance religieuse et nationale des Canadiens de notre province qui iraient s'établir chez eux.

Qui plus, est comme ils verront notre pays jusqu'à Vancouver, ils pourront établir des comparaisons et choisir les endroits, qui à leur yeux, offriront plus d'avantages, pour diriger ensuite leurs amis vers ces mêmes endroits, afin que ces derniers y trouvent une vie plus agréable, parce que poursuivie au milieu de figures connues et de gens possédant la même mentalité et les mêmes habitudes.

Il est aujourd'hui de connaissance universelle que la plupart des échecs locaux subis par la colonisation ont eu pour cause des conseils donnés sur des renseignements non contrôlés ou trop incomplets. Le voyage de cette année aura pour résultat de prévenir semblables malheurs, si un nombre suffisamment considérable de ceux qui dirigent nos candidats colons veulent profiter de l'occasion unique, parce que relativement si peu dispendieuse, qui leur sera fournie de se renseigner personnellement.

Ceux là qui dirigent doivent surtout savoir, et c'est pourquoi nous leur adressons une invitation particulière. Jusqu'à concurrence, cependant, du nombre des places disponibles les organisateurs de ce voyage accueilleront avec plaisir toutes les demandes, car ils savent que plus sera considérable le nombre des nôtres connaissant bien leur pays, plus facilement pourra se faire la propagande en faveur du "restons au Canada". En la matière il n'est presque personne qui ne puisse faire, à l'occasion, un bon agent de colonisation canadienne.

Thomas POULIN.

Vie catholique

Le S.-C. "intrônisé" dans une Chambre des députés

Nous avons déjà signalé aux lecteurs de l'Action Catholique ce mémorable événement de renouveau religieux: l'intronisation du Christ-Roi au sein de l'Assemblée législative de la province de Zamora, en Espagne. Nous croyons leur être agréable en leur présentant, sur ce sujet, quelques détails circonstanciés, fort édifiants, fournis par la revue "le Règne social du Sacré-Coeur de Jésus dans les familles chrétiennes".

L'idée, qui depuis longtemps occupait les esprits, fut enfin approuvée par acclamation unanime des parlementaires. La fête se déroula dans la pittoresque capitale, le 21 décembre 1924, sous la présidence du nonce, Mgr Tedeschini. Les autorités ont invité 300 aïcades, 200 sociétés, une compagnie d'infanterie du régiment de Tolède. Un groupe de dames, à la tête et au goût exquis, se chargea de l'ornementation, qu'on vit extrêmement riche. De bonne heure, tout Zamora est sur pied pour prendre part aux défilés et réjouissances extraordinaires de ce beau jour, que de rutilantes illuminations vont prolonger très avant dans la nuit.

Mais arrêtons-nous aux hommages plus particulièrement religieux. Près de 2,000 fidèles, s'approchant de la Sainte Table. L'exemple vient de haut. Les dignitaires civils précèdent la foule. La même blanche Hostie vient faire les délices des gouverneurs comme de leurs administrés. Grande leçon!

A onze heures, les vifs accords de la Marche royale, que lancent les cloches de Tolède et de la Province, réveillent tous les échos, et annoncent la réception officielle du Nonce à la Chambre des députés. C'est dans la vaste salle des sessions que va désormais briller comme un soleil de justice, de paix et de gloire, le Cœur du Prince des nations. Mgr Tedeschini, revêtu des ornements pontificaux procède à l'acte plus

que jamais imposant de l'intronisation. Le député provincial Jean Fernandez Bernardo, interprète alors l'intention de ses éminents collègues: "Nous rendons hommage au Cœur débordant d'amour. Que son image reste toujours ici une perpétuelle invitation à la paix dans l'union des âmes. Qu'elle inspire aux mandataires de l'autorité divine une force tempérée de douce bienveillance..."

"Nous souhaitons que son Règne s'étende sur toutes les classes de notre société, sur ceux qui l'acceptent comme sur ceux qui le relient..."

"C'est vous, aimable Jésus, que nous voulons à la tête de notre patrie..."

Le Nonce commente alors les paroles du Maître: "Celui qui me confessa devant les hommes, je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux, et je rougirai de celui qui rougira de moi devant les hommes" et il félicite les organisateurs d'un si complet triomphe.

LE BILL DU DIVORCE

(Suite de la 1ère page)

question du divorce au point de vue social et de la loi naturelle, car, dit-il, toute législation doit être en conformité avec les lois de la nature, et l'observation de la loi naturelle est fondamentalement nécessaire pour assurer la préservation et le progrès de l'ordre social. L'état a le devoir, dans l'intérêt même de la paix, de l'ordre et de la bonne administration, doit encourager et promouvoir la stabilité du mariage et, en même temps et pour la même raison, doit s'opposer à toute façon à tout ce qui pourrait affaiblir ou détruire la famille.

"Le divorce est le plus grand agent destructeur de la famille. Lorsque la famille est ébranlée, la société en reçoit pas tous les égarés auxquels il a droit et parfois même sont complètement ignorés. Parce que l'Etat a un intérêt direct et immédiat dans la formation des citoyens, il a aussi un devoir manifeste à assurer la mise à exécution du contrat conclu entre les différentes parties et doit insister sur l'exécution des devoirs qui en découlent. Il a le devoir de promouvoir et de patronner le mariage et de prévenir la destruction de la famille par le divorce."

"Le mariage, dit M. Belcourt, qu'on le considère comme un sacrement ou comme un pur contrat civil, qu'il s'agisse du mariage légal ou du mariage civil, est, dans chaque cas, un contrat, et, comme tout autre contrat sanctionné par la loi, il lie les parties. C'est un contrat par lequel les parties contractantes assument certaines obligations et certaines responsabilités qu'elles découlent de certains menues de l'existence des deux grandes races qui ont fait ce pays au prix de leurs sacrifices et même de leur sang. Nous nous glorifions à juste titre d'être, dans le temps, les premiers des Canadiens; nous tenons à n'être pas oubliés et nous désirons que, sur toutes les terres que nous existons et que nous avons des gages de durée."

Certes, si M. King réussit cette grande affaire de donner aux deux races de ce pays un drapeau bien canadien et qui les satisfasse l'une et l'autre, il faudra par donner au "Soleil" le conditionnel, les simples désirs, les modestes espérances, et garder précieusement ce succès de M. King. Nos politiciens de M. McGeheon. Nos politiciens de M. McGeheon. Nos politiciens de M. McGeheon. Nos politiciens de M. McGeheon.

Justes remarques

Notre confrère le "Soleil" qui n'a pas accoutumé de penser juste, après avoir soigneusement roulé M. King dans le futur drapeau canadien, pose, avec toutes les précautions oratoires et une nécessaire timidité, de justes remarques. Il écrit: "Nous espérons que le choix de

LES LIVRES

COLLECTION DE THEATRE CHRETIEN. Editée sous le patronage des "Cahiers Catholiques".

Pièces parues

- 1.—"Un Débat que le Grand Saint-Pierre eut avec la Vierge Marie et ce qui en advint" Mystère en 1 acte (Le Prix du Concours des "Cahiers Catholiques" en 1923), par Alice et Suzanne Rolland. (9 Personnages hommes, 8 personnages femmes enfants.) Prix franco 3f. 30.
- 2.—"Saint-Germain d'Auxerre" Drame sacré en 1 prologue, 2 parties et 1 épilogue, par René Des Granges. (Personnages hommes et femmes.) Prix franco 4f. 40.
- 3.—"Le Mystère de Saint-Denis" Mystère en 3 actes, prix hors concours 1923 des "Cahiers Catholiques", d'Amédée Guirao, mort au champ d'honneur. (Personnages hommes et femmes.) 4f. 40.
- 4.—"Les Trois Pains dans la main de Dieu" Miracle en 1 tableau, en prose, par Henri Brochet. (5 personnages hommes.) 2e édition. Prix franco 2f. 30.
- 5.—"L'Orage de la Saint-Martin" Comédie en 1 acte, en prose, par R. Debains. (5 personnages hommes, 3 personnages femmes.) Prix franco 3f. 30.
- 6.—"Les Disciples de Verdun" Miracle en 2 actes, en prose, par Jacques Debout. (4 personnages hommes.) 2e édition. 3f. 30.
- 7.—"Le Miracle du Sourire" Hommage à la Sour Thérèse. Poème scénique en 1 prologue, 1 acte et 1 épilogue par Mile Alice Rolland. (9 personnages femmes, figurants, chœurs.) Prix franco, 3f. 30.

Partitions musicales d'Henri Elie en vente chez le même auteur.

- 8.—"La Servante" Pièce en 1 acte et 2 tableaux, en prose, par G. Duhamel. (4 personnages hommes, 3 personnages femmes, figurants et figurantes.) Prix franco 3f. 30.
- 9.—"Le Miracle de l'Enfant bavard" En 3 actes, en prose, d'Henri Gheon. (9 personnages hommes, 6 personnages femmes.)
- 10.—"Où Monsieur, pour l'Amour de Dieu" Pièce en 1 acte par Henri Brochet. (4 personnages hommes.)
- 11.—"Les lumières à l'offrande", pièces mystique avec chœurs liturgiques, de Jacques Debout. (5 personnages hommes, 4 personnages femmes.)
- 12.—"La légende de Saint-Eloi" Miracle en 1 acte en vers, de Marguerite Duportal. (8 personnages hommes.)
- 13.—"Les Sept portes des Morts" Poème allégorique en 7 tableaux de Jacques Debout. (9 personnages hommes.)

La Campagne canadienne. Croquis et leçons par le R. P. Adélaïde Dugré, S. J.

Prix: 75 sous l'exemplaire; 86 00 la douzaine; 840 00 le cent, port en plus. En vente à l'imprimerie du messageur, 1300, rue Bordeaux, Montréal, et dans les principales librairies françaises du Canada.

—*—

Achetés

"SUR LES REMPARTS" par l'abbé E.-V. Levesque, ptre.

C'est une lecture utile et agréable pour les longues soirées d'automne. 81.00 le volume. 100, rue Ste-Anne, Québec.

UN 24 JUIN OFFICIEL

CEUX QUI ONT REPONDU A L'APPEL

Liste de nos amis qui ont bien voulu signer le bulletin que nous leur avons présenté afin que nous, Canadiens français, nous obtenions dans la réserve québécoise la permission de chômer officiellement notre fête nationale.

(Suite)

- Jean-Marie Germain, E. C. S. A., Ste-Anne de la Pocatière.
- Maurice Germain, fromager, Ste-Anne de la Pocatière.
- Thomas Fortin, cultivateur, Les Eboulements.
- Z. Martel, cocher, Les Eboulements.
- Zéphirin Tremblay, journalier, Les Eboulements.
- Jean Martel, journalier, Les Eboulements.
- Adolphe Tremblay, menuisier, Les Eboulements.
- Zéphirin Perron, cultivateur, Les Eboulements.
- Armand Perron, cultivateur, Les Eboulements.
- Aldric Perron, cultivateur, Les Eboulements.
- Charles Tremblay, cultivateur, Les Eboulements.
- René Tremblay, journalier, Les Eboulements.
- Georges Perron, cultivateur, Les Eboulements.
- Thérèse Levesque, journalier, Les Eboulements.
- Joseph Tremblay, cultivateur, Les Eboulements.
- Georges Tremblay, cultivateur, Les Eboulements.
- M. de Stanislas Gauthier, Les Eboulements.
- Omer Levesque, journalier, Les Eboulements.
- Charles Levesque, photographe, Les Eboulements.
- Maurice Levesque, journalier, Les Eboulements.
- Paul-Emile Levesque, journalier, Les Eboulements.
- Alfred Tremblay, ouvrier, Les Eboulements.
- François Sales Gauthier, cultivateur, Les Eboulements.
- Dame Eve Gauthier, Les Eboulements.
- Joseph-Emile Perron, cultivateur, Les Eboulements.
- Eugène Boudreau, menuisier, Les Eboulements.
- Alphonse Tremblay, journalier, Les Eboulements.
- Jules Tremblay, menuisier, Les Eboulements.
- Euchariste Tremblay, masson, Les Eboulements.
- Joseph Gaudreault, cultivateur, Les Eboulements.
- Liguire Gaudreault, cultivateur, Les Eboulements.
- Stario Tremblay, journalier, Les Eboulements.
- Irène Tremblay, cultivateur, Les Eboulements.
- Xavier Gaudreault, cultivateur, Les Eboulements.
- Alfred Cloutier, fils de cultivateur, St-Jules.
- Adolphe Cloutier, cultivateur, St-Jules.
- Camille Paré, menuisier, St-Jules.
- Joseph Jacques, cultivateur, St-Jules.
- Joseph Cloutier, cultivateur, St-Jules.
- Ernest Cloutier, cultivateur, St-Jules.
- Stanislas Cloutier, cultivateur, St-Jules.
- Alphonse Cloutier, cultivateur, St-Jules.
- Georges Cléche, cultivateur, St-Jules.
- Napoléon Cloutier, aviculteur, St-Jules.
- Albert Roy, télégraphiste, Charny.
- Achille Turcotte, commis, East Broughton.
- E.-J. Turcotte, marchand, East Broughton.
- J.-P. Dussault, voyageur, 120 St-Augustin.
- Nazaire Caron, rentier, 250 Reine, Québec.
- J.-Emile Caron, horloger, 250 de la Reine, Québec.
- P.-A. Ferland, doreur, 371 de la Reine, Québec.
- Joseph Dumais, sellier, St-Philippe de Néri.
- Albert Faucher, couvreur, 292 de la Reine, Québec.
- Adolphe Bernier, commis, 426 de la Reine, Québec.
- Michel Beupré, concierge, Québec-Ouest.
- Edmond Poulin, cultivateur, Thérèse-Minca.
- Oscar Bidard, 633 Chemin St-Foy, Québec.
- X.-H. Julien, menuisier, 175 rue Limoulin.
- Joseph Mathieu, cultivateur, St-Gédéon.
- Wilfrid Lemay, électricien, La Malbaie.
- Mme Wilfrid Lemay, La Malbaie.
- Samuel Lefevre, entrepreneur, Bouchateli.
- Alphonse Vallée, épicer, Lambton.
- Nathalie L'Hérault, institutrice, Charlesbourg-Ouest.
- Henri Tremblay, fils, marchand, Saut au Monton.
- William Tremblay, marchand, Saut au Monton.
- Alphonse Tremblay, journalier, Saut au Monton.
- Eli Tremblay, rentier, Baie des Bacons.
- Aimé Tremblay, journalier, Saut au Monton.
- Mlle Rose-Anna Larivière, institutrice, St-Zacharie.
- Napoléon Larivière, fils, H. Honoré, cultivateur, St-Zacharie.
- Emile Levesque, hôtelier, St-Philémin.
- J.-A. Tessier, marchand, St-Casimir.
- François Trottier, étudiant à Québec, St-Casimir.
- Julien Massicotte, Batiscan.
- Alfred Roy, cordonnier, 678 St-Valier, Québec.
- Léon Houde, journalier, 93 Châteauguay, Québec.
- Omer Houde, père, cordonnier, 93 Châteauguay.
- Omer Houde, fils, cordonnier, 93 Châteauguay.
- Damase Naud, marchand, Lachetvière.
- Roland Lemay, charretier, Lotbinière.
- Eugène Bernard, notaire, Lotbinière.
- Paul Bernard, étudiant, Lotbinière.
- Victor Paris, commis, Lotbinière.
- Labbé Pierre Boulay, curé, St-Léon Maskinongé.
- Mapoléon Bégin, employé de l'Hôtel St-Jules, Lévis.
- Victorien Gagnon, électricien, St-Georges.
- Lorenzo Bileau, employé, St-Georges.
- Maurice Riouand, rentier, Ste-Marie.
- Léon Bilodeau, étudiant, Ste-Marie.
- Ephrem Robert, agent d'assurance, East Broughton.
- Benjamin Gravel, restaurateur, East Broughton.
- Hilaire Bourret, restaurateur, East Broughton.
- Joseph Cloutier, restaurateur, East Broughton.
- Edmond Fournier, voyageur, East Broughton.
- Hervé Tourcotte, bijoutier, East Broughton.
- Noël Jacques, restaurateur, East Broughton.
- Georges Lagueux, rentier, East Broughton.
- Napoléon Jobin, contremaître, East Broughton.

Nous, membres du Conseil de l'Union Notre-Dame et membres de l'Union Notre-Dame du Patronage de Lévis: Armand Dion v.-p., Charles Eugène Gagnon, sec., Omer Bégin, Cons. J.-Albert Turgeon, H. Lambert, G. Lemieux, Omer Carrier

Joseph Calixte Fournier, Gérard Pelletier, Antoine Dussault, eod., Vital Labrie. Ouiséme Guay, Donat Ouellet, Laval Dussault, L.-Ph. Montminy, Jos. Roy, Frère Alys Mabeu, directeur, Donat Michaud, président, Roland Pontbriand, conseiller, J.-J. Plamondon p.-v., directeur, J.-M. Bégin, conseiller, Raoul Canin, Marius Côté, Irène Gagnon, Irène Canier, P.-E. Montme, Ernest Conture, Emile Couture, Charles Héris Bégin, Louis Philippe Bégin, Antonio Brochu, Louis P. Fournier C. G. Lipine, Thomas Roche, L. Gorg. Léveillé, Gérard Bégin.

J.-B. Gosselin ptre, chapelain de l'Hôpital St-Frs d'Assise, Québec. Joseph Paul, Marius Jean-Marie, Valmore, Oscar Côté, Lévis. Odilon Bolduc, maître de Poste, St-Odilon de Cr. Napoléon Gaudreault, vouturier, La Tuque Champlain.

Jos Louis Gaudreault, vouturier, La Tuque Champlain. Jos Gaudreault & Cie, La Tuque Champlain. Joseph Trudelle, assistant géant, domaine textile maire de Chicoutel, St-Jean Boischateli.

Mde Joseph Trudelle maîtresse, St-Jean Boischateli. Marie-Paule Trudelle, professeur de piano, St-Jean Boischateli. Sylvio Trudelle, commis, St-Jean Boischateli. Germaine Trudelle, ménagère, St-Jean Boischateli.

—*—

—*—

—*—

—*—

—*—

—*—

(A suivre)

L'INFORMATION

Vendredi, le 12 juin 1925

"C'est dans le retour de la société Jésus-Christ, et le retour de Jésus-Christ au sein de la société qui doit se chercher la source d'une régénération sociale qui soit l'essence, la substance la plus vraie, la plus solide, voire la seule vraie et solide substance de toute autre constitution". — S. S. Pie XI.

—Une fête chrétienne du travail fut célébrée à Bordeaux, les 6 et 7 juin, pour le 34e anniversaire de l'Encyclique Rerum novarum. Des conférences ont été faites dans le grand amphithéâtre de l'Athénée, sur les questions sociales et leurs solutions contenues dans l'Encyclique, par M. Champetier de Ribes, député des Basses-Pyrénées, et par le R. P. Guillon. Le dimanche, à 11 heures, une messe commémorative était célébrée à la cathédrale, sous la présidence de S. Em. le Cardinal-Archevêque de Bordeaux. Un discours sur l'Encyclique fut prononcé par le R. P. Dieziane, aumônier du Secrétariat social du Sud-Ouest. Une kermesse avait lieu l'après-midi.

—Le gouvernement des Etats-Unis prend soin de faire réviser par son Secrétaire d'Etat la formule de déclaration qu'il ne sera nullement partie au pacte européen de sécurité, qui est présentement à l'étude et qu'il n'entend y assumer aucune espèce de responsabilité.

—La Commission parlementaire d'immigration, à Ottawa, recommande instamment au ministère de ne pas essayer d'appliquer une politique d'immigration intensive.

—La situation tourne, soudain, au tragique, dans la région minière du Cap Breton; l'on en est arrivé à l'état de guerre civile affirmé un député fédéral. Les mineurs exaspérés ont en recours aux voies de fait, pour s'emparer de positions stratégiques, ou les reprendre après en avoir été évacués. La fusillade a cessé et il y a eu du sang répandu, un mort et une douzaine de blessés, c'est le bilan du premier choc à main armée. Vient un millier de milliers et de policiers ont été mobilisés. On se demande, avec angoisse, où tout cela va aboutir.

—Devant la Chambre de Commerce de Québec, M. le Maire Sanson déclare qu'il n'est point très chaud partisan du projet d'une voie ferrée à travers le pont de Québec, en ce que sa réalisation affecterait sensiblement les intérêts de la compagnie des bateaux passagers, où la ville a des fonds à sauvegarder. L'entreprise, dit-il, coûterait près de \$400,000. Il suggère que le gouvernement provincial la prenne à sa charge, et la ville étudiera ensuite si elle peut coopérer avec lui.

—La commission spéciale ad hoc que le gouvernement provincial avait chargée de ce soin, a finalement décidé que c'est au quartier S.-Roché, place Jacques-Cartier, que sera érigé le monument qu'on va, bientôt, dresser, en notre ville, à l'illustre navigateur malouin qui découvrit le Canada.

—A sa réunion d'hier, le cabinet provincial de Québec a fait quelques nominations importantes: entre autres, celle du nouveau Commissaire de la Province à Londres, poste auquel est appelé M. le Dr Joseph Lemieux, ex-député Shérif à Montréal, et celle du remplaçant de M. Lemieux: M. Omer Lapièrre.

—Le Sultan du Maroc, en conférence avec M. Painlevé, Premier ministre de la République française, engage son loyal concours à la défense des intérêts de la France au Maroc, et il renonce cette fois à ne rien négocier pour faire respecter les droits de son protectorat établi sur l'empire marocain.

—Pour le Congrès du Tiers-Ordre franciscain qui s'organise à St-Hyacinthe, la date d'ouverture est fixée au 17 septembre prochain.

—A signaler un passage significatif entre tous, de l'allocution faite par N. T. S. P. le Pape Pie XI aux pèlerins de Strasbourg, à l'occasion des récentes cérémonies de la canonisation de St. Pierre Canisius, de la Société de Jésus. Le Pape en était à définir le symbolisme des attributs que ses hagiographes prêtent à l'illustre défenseur de la Foi. Il en vient à dire: "La plume signifie la grande arme de la presse (l'Applaudissements). Vos applaudissements, observe l'Augsuste orateur, nous prouvent qu'il est heureusement superflu d'insister sur ce point, et que vous comprenez la force que représente ce moyen de propagande des idées et les responsabilités encourues non seulement par ceux qui s'en servent mal, mais encore par ceux qui ne s'en servent pas du tout."

—Il paraît résolu que le nouveau pont en construction, Montréal-Longueuil, sera du type des ponts à consoles (cantilever), comme celui de Québec. Après étude approfondie, on aurait renoncé au projet d'un pont suspendu.

—Le plaisir de mourir sans peine avant bien la peine de vivre sans aucun plaisir.

L'Ordinaire BELANGER

plus rapidement une réalité concrète.

Mais encore faut-il que ce drapeau possède quelques qualités que nous aimons tous de tout notre cœur. Qu'il soit sobre, de fabrication facile; il sera d'autant plus aisé à populariser. Qu'il soit bien conçu; nous le verrons d'autant plus aimé et respecté et aimé qu'il sera imaginé avec plus de tact.

En Passant

Le drapeau canadien

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

Il est question que l'on nous accorde bientôt un drapeau canadien. Il n'y a pas de mal à ce que nous ayons un drapeau bien à nous. Tout au contraire. L'ame et l'intelligence résidant dans une enveloppe matérielle ont besoin de signes sensibles, d'une image, pour saisir mieux ou simplement pour entendre une idée abstraite. Le patriotisme canadien s'il avait son drapeau deviendrait

ACHETEZ ce QU'IL y a de MIEUX aux PLUS BAS PRIX -- CHEZ PAQUET --



COMPLETS D'ETE POUR MESSIEURS

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT VISIBLE A QUEBEC est ici vous offrant un choix prompt et facile, et à des prix CONFORTABLEMENT BAS.

N'importe quel sorte de complet qu'un Monsieur puisse désirer pour les chaleurs torrides de Juillet et Août est ici dans les tissus les plus fashionables. TOUT idéalement confectionné pour permettre à un Monsieur d'être au frais quand tout le monde cuit sous la chaleur. Nous avons des milliers de ces complets—pas des centaines. Les différentes couleurs offrent aussi un choix très étendu —de fait vous trouverez ce que vous cherchez, comme vous le voulez, et au prix que vous vous attendez de payer pour un complet CORRECT non seulement au point de vue style et confort, mais à tous les points de vue d'après lesquels les complets d'Été sont jugés.

HONOREZ-NOUS D'UNE VISITE ET JUGEZ PAR VOUS-MEME. Ceux qui ne peuvent pas venir sont priés de nous demander des échantillons avec prix.

Nous apportons la meilleure attention aux commandes par la poste. NOUS GARANTISSONS SATISFACTION OU REMBOURSEMENT L'ARGENT.

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

Trousseaux de mariées en belle lingerie blanche, garnis de dentelle, ruban et fil tiré. Prix **\$5.49 A \$15.00**

Trousseaux de mariées en Crêpe de Chine, rose, blanc, pêche et mauve, modèles charmants, garnis avec ruban, dentelle et tissa, en 3, 4 et 5 morceaux. Prix **\$22.50 A \$40.00**

Grands châles de fantaisie en soie ou soie et laine, bonne variété de belles nuances, article quasi indispensable, pour une nouvelle mariée. Prix **\$8.50**

Chemises de nuit en belle lingerie blanche, importation directe de Chine, toutes brodées à la main cinq modèles différents. Ce sont des valeurs régulières de \$4.00 et \$3.00. Très spécial, samedi **\$3.95**

Chemises de nuit en voile rayé et crêpe, dans les teintes. Rose, mauve, miel, et ciel. Spécial **\$1.39 ET \$1.49**

Pantalons bouffants et "Step-in" en voile rayé, crêpe et satinette, toutes les couleurs et grandeurs. Prix **.75 A \$1.50**



Jupons combinaisons en taffetas lustrés ou satinette rayés, toutes les teintes et grandeurs désirables. Spécial **\$1.25 ET \$1.39**

Jupons combinaisons en tricot de soie avec ou sans frison, nuances claires ou foncées. Grandeurs 36 à 44. Spécial **\$3.25, \$3.75 ET \$4.75**

Pantalons bouffants en tricot de soie, toutes les teintes pour appailler les Jupons combinaisons, et toutes les grandeurs. Prix **\$3.25**

Camisoles Opera en tricot de soie, toutes les teintes. Prix **.98 A \$3.50**

Camisoles en fil blanc, sans manches. Valeurs régulières de 35c. Spécial **.19**

100 douzaines de camisoles en tricot de fil, manches courtes ou sans manches. Grandeurs 34 à 48. Spécial **.39**

Pantalons bouffants en fil avec rayures de soie, en blanc et champagne. Spécial **.59**

CORSETS A PRIX ETONNANTS

100 douzaines de corsets en coutil blanc ou rose, avec ou sans élastique, huit modèles différents, en grandeurs 22 à 30. Ce sont des valeurs régulières de \$2.25. Spécial **.89**

25 douzaines de corsets en coutil ou broché blanc ou rose, avec ou sans renforts en élastique. Ce sont des valeurs **\$1.49**

25 douzaines de corsets en coutil (il anglais de bonne qualité, buste bas, avec élastique en rose et blanc, toutes les tailles. Ce sont des valeurs jusqu'à \$4.00. Spécial **\$1.79**



ROBES D'ETE A DES BAS PRIX SURPRENANTS

300 ravissantes robes en fil, modèles assortis et nuances diverses, tailles 36 à 44. Très spécial, samedi **\$1.95**

3 douzaines de robes en fil, grandes tailles 41 à 51, couleurs assorties. Très spécial, samedi **\$2.95**

Solde de robes, différents tissus, tailles désassorties. Valeurs régulières de \$4.95 à \$12.50. Très spécial, samedi **\$2.95**

Robes en broadcloth, uni, rayé ou quadrillé, grande variété de teintes, styles et tailles. Très spécial, samedi **4.95 à 8.59**

Si vous désirez une robe de flanelle, vous trouverez ici une variété superbe de modèles, teintes et tailles, en uni, rayé ou quadrillé. Prix **6.75 à 22.50**

Robes de dames en tricot de laine, et soie et laine, choix magnifique de styles, couleurs et tailles. Prix **\$9.50 à \$22.50**

Notre assortiment de robes d'Été en gutting, broadcloth, semi-broadcloth, semi-toile, toile, mousseline, marguerite, soie Filé, soie Rayon, Crêpe de Chine, Crêpe Paisley, flanelle blanche et de couleurs, tricot de laine et soie, crêpe de laine, manches longues, demi-manches et manches courtes, n'a pas son pareil en ville, et nos prix dépassent toute compétition. Une visite vous convaincra.

MANTEAUX DE FLANELLE STYLE PRINCE DE GALLES. Nous avons justement reçu quelques ravissantes manteaux en flanelle, style Prince de Galles. Ils sont en réalité des plus charmants, et notre prix est seulement **\$22.50** VENEZ LES VOIR.

INVITATION SPECIAL DE NOTRE RAYON DES CHAUSSURES



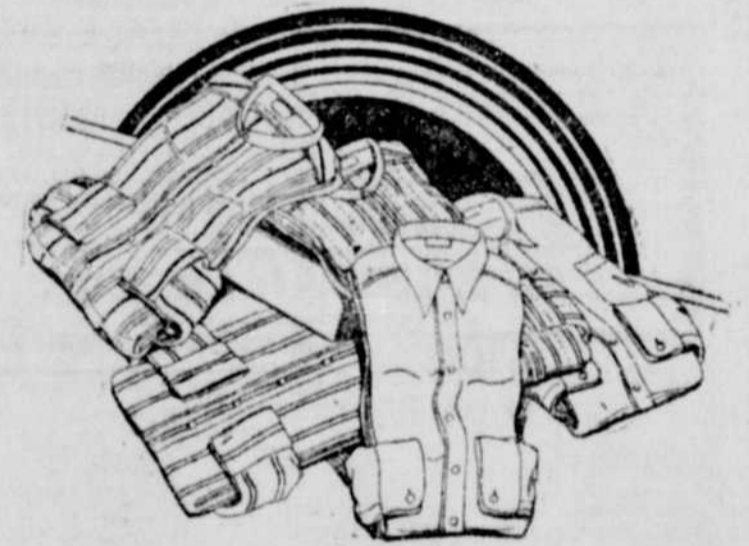
Aux personnes qui n'ont pas le temps d'aller ici et là pour le choix de leurs chaussures, nous disons: RENDEZ-VOUS DIRECTEMENT CHEZ PAQUET, et il ne vous faudra que quelques minutes pour faire votre choix, parce que nous sommes prêts avec les toutes dernières nouveautés, la qualité, le confort et les prix modérés. Notre personnel a été augmenté afin d'assurer un prompt service.

Si vous désirez sauver du temps et vous éviter des déceptions, suivez la foule qui converge chez PAQUET.



EPICERIES FRAICHES DE PAQUET

OEUF STRICTEMENT FRAIS		Crème de pois "Peago" paquet d'une livre.		Biscuits ananas, la livre	
La douzaine	.37	2 pour	.23	Biscuits doigts de dames, la livre 20c, ou 2 livres	.38
3 douzaines pour	\$1.10	boîte de 1-2 kilo	.20	Semoule de bié, la livre	.19
et 2 sous en plus par douzaine pour livraison à domicile.		1 kilo	.38	Son naturel hygiénique de Tillaon, le paquet	.19
Beurre de crémerie en morceaux de 4 à 5 livres, la livre	.34	Flageolets de Amieux, boîte de 1-2 kilo	.35	Poudre à pâte "Royal", boîte de 5 livres	\$2.90
Beurre non pasteurisé, pain d'une livre dans une boîte de carton	.35	1 kilo	.50	Tapoca en chaudière de Amieux, très fin, la chaudière 20c ou 2 pour	.55
Beurre pasteurisé, pain d'une livre	.36	Montarde de Amieux, fines herbes, Navigot, Netragon, petite bouteille	.22	Eau de Table la Champagne, de Perrier, la douzaine	\$1.25
Lard salé, gras ou entrelardé, la livre	.30	Grande bouteille	.25	Vin Corona, essences assorties, un paquet fait un gallon. Prix	.50
Fromage de Gruyère à la pesée, la livre	.75	Café Maracabo, moulu ou non moulu, la livre	.55	Ginger Ale "Canadian Dry" la douzaine	\$2.35
Fromage Rochefort à la pesée, la livre	.75	Thé Japon, marque "Seal" paquet de 1-2 livre	.45	Liqueurs de Timmons, la douzaine	.70
Fèves au lard de Heinz, avec ou sans sauce aux tomates, boîte de 11 oz.	.35	2 pour	.29	Liqueurs de Coulombe, la douzaine	\$1.00
3 pour	.50	Lait évaporé Carnation, boîte de 16 oz.	.29	Savon "Ivory", format pour hôte, la barre 5c ou la douzaine	.50
3 pour	.76	2 pour	.49	2 Paquets d'empois Lini pour	.18
Boîte de 27 oz.		Papier tue-mouches, la douzaine	.24	1 doz. de barres de savon "Lifebuoy" pour	.98
3 pour		Bonbons français, la livre	.15		
Sauce aux tomates "Catsup" "Red Wine" bouteille de 19 oz.	.47	Bonbons clairs ou bruns, 2 livres pour	.19		
2 pour	.49	Bonbons d'essences assorties, la livre	.18		
Sel gemme pour crème à la glace, 12 livres	.20	Biscuits mélangés, la livre	.45		
		24c ou 2 livres pour	.45		



RAYON DE LA MERCERIE

MESSIEURS! C'EST LE TEMPS DE FAIRE VOS ACHATS POUR LE DIMANCHE DE LA PROCESSION

Dans notre Rayon de la Mercerie, nos marchandises sont étalées de manière à faciliter le choix de tout ce que vous pouvez avoir besoin dans les lignes suivantes:

- Chemises de fantaisie ou blanches.
- Chaussettes en fil mercerie ou soie de fantaisie.
- Sous-vêtements légers en laine ou coton, style deux pièces ou combinaisons.
- Gants en suède ou soie.
- Cravates dans tous les styles, patrons et couleurs désirables.
- Bretelles en coton ou soie, et bretelles invisibles.
- Faux cols empesés ou de négocié, toutes les formes.
- Mouchoirs en coton ou toile, aussi en soie dans les patrons les plus jolis.
- Etc., Etc., Etc.
- Une visite est sollicitée.

VENTE SPECIALE D'ALUMINIUM A UN PRIX UNIFORME

Marmites droites en aluminium.		Rôtissoires doubles en aluminium	
12 pintes.		Lumino, 17 1-2 x 11 1-2.	
16 pintes.		Cafetières en aluminium Viko, 2 1-2 pintes.	
Marmites Convexes, aluminium Viko, 10 pintes.		Théières en aluminium Viko, 2 1-2 pintes.	
Rôtissoires doubles en aluminium Viko, 14 x 8 1-2.		Théières en aluminium, Viko, 2 pintes.	
Canards (bombes) en aluminium Jewel 6 pintes.		Cafetières en aluminium Viko, 2 pintes.	
Bain-marie en aluminium Viko, 2 pintes.		Percolateurs en aluminium Viko, 8 tasses.	
Rôtissoires doubles en aluminium "Queen" 12 x 10 1-2.			

VOTRE CHOIX POUR L'UNITE **\$2.09**



CHAPEAUX DE PAILLE POUR HOMMES **\$1.79**

Nous venons justement de recevoir un lot de Chapeaux de paille pour hommes, forme canotier, style de fantaisie, avec le nouveau rebord double. Venez les voir; ils valent beaucoup plus que le prix auquel nous les offrons.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

TEL. 2-6900

TEL. 2-6900

CHAPEAUX GARNIS IMPORTES POUR DAMES DES MERVEILLES A PRIX MERVEILLEUX

Chapeaux en paille de couleurs pour dames, formes assorties pour l'Été, en vert amande, bleu poudré, tangerine, marine, coco, rouille, tous garnis avec ruban et fleurs. Prix **\$8.50 à \$18.00**

Chapeaux toilette en paille de fantaisie ou noire, forme turban, toque et bonnet, garnis avec fleurs de couleurs et plumageaux ou ornements noirs. Prix **\$4.50 à \$15.00**

Chapeaux prêts à porter pour dames et demoiselles, en noir et en couleurs, garnis avec ruban et ornements. Prix **\$4.50 à \$8.00**

Chapeaux prêts à porter pour dames et demoiselles, formes assorties, garnis avec ruban et fleurs. Prix **\$2.98**



ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF

Centes du Mot - Pas moins de 25 centes par insertion... ANNONCES... TARIF... ANNONCES... TARIF...

A VENDRE

AVIS MCLAUGHLIN... A VENDRE... AVIS MCLAUGHLIN... A VENDRE...

ON DEMANDE

SERVANTE DEMANDEE... ON DEMANDE... SERVANTE DEMANDEE... ON DEMANDE...

MAISON A VENDRE

MAISON A VENDRE... MAISON A VENDRE... MAISON A VENDRE...

MAISON A VENDRE

MAISON A VENDRE... MAISON A VENDRE... MAISON A VENDRE...

MAISON A VENDRE

MAISON A VENDRE... MAISON A VENDRE... MAISON A VENDRE...

MOTORS LTD

MOTORS LTD... MOTORS LTD... MOTORS LTD...

MOTORS LTD

MOTORS LTD... MOTORS LTD... MOTORS LTD...

MOTORS LTD

MOTORS LTD... MOTORS LTD... MOTORS LTD...

AVIS A NOS CLIENTS

AVIS A NOS CLIENTS... AVIS A NOS CLIENTS... AVIS A NOS CLIENTS...

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS... SOUMISSIONS... SOUMISSIONS...

SOUMISSIONS

SOUMISSIONS... SOUMISSIONS... SOUMISSIONS...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

ATTENTION

ATTENTION... ATTENTION... ATTENTION...

AVIS AUX PORTEURS

AVIS AUX PORTEURS... AVIS AUX PORTEURS... AVIS AUX PORTEURS...

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC... AVIS PUBLIC... AVIS PUBLIC...

INSTITUTRICES

INSTITUTRICES... INSTITUTRICES... INSTITUTRICES...

AVIS

AVIS... AVIS... AVIS...

BACCALAUREAT

BACCALAUREAT... BACCALAUREAT... BACCALAUREAT...

SEMINAIRE DE QUEBEC

SEMINAIRE DE QUEBEC... SEMINAIRE DE QUEBEC... SEMINAIRE DE QUEBEC...

CADEAU IDEAL

CADEAU IDEAL... CADEAU IDEAL... CADEAU IDEAL...

SOUVENIR POUR LES GARÇONS

SOUVENIR POUR LES GARÇONS... SOUVENIR POUR LES GARÇONS... SOUVENIR POUR LES GARÇONS...

\$15,000 EN PRIX

\$15,000 EN PRIX... \$15,000 EN PRIX... \$15,000 EN PRIX...

CITE DE QUEBEC HOTEL DE VILLE

Soumissions pour pavages permanents... CITE DE QUEBEC... HOTEL DE VILLE...

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC... AVIS PUBLIC... AVIS PUBLIC...

ELECTION MUNICIPALE

ELECTION MUNICIPALE... ELECTION MUNICIPALE... ELECTION MUNICIPALE...

SPORT AU DAMIER

SPORT AU DAMIER... SPORT AU DAMIER... SPORT AU DAMIER...

LE CROQUET

LE CROQUET... LE CROQUET... LE CROQUET...

QUEBEC CENTRAL

QUEBEC CENTRAL... QUEBEC CENTRAL... QUEBEC CENTRAL...

VOITURES DE PREMIERE

VOITURES DE PREMIERE... VOITURES DE PREMIERE... VOITURES DE PREMIERE...

SEPTUAGES

SEPTUAGES... SEPTUAGES... SEPTUAGES...

PENSEE

PENSEE... PENSEE... PENSEE...

ACOUSTIQUES & HAUT-PARLEURS

ACOUSTIQUES & HAUT-PARLEURS... ACOUSTIQUES & HAUT-PARLEURS...

POSTE CNRA MONCTON N. B.

POSTE CNRA MONCTON N. B. 313 METRES... POSTE CNRA MONCTON N. B. 313 METRES...

PROGRAMME MUSICAL

PROGRAMME MUSICAL... PROGRAMME MUSICAL... PROGRAMME MUSICAL...

Bulletin de réception de la veille

Bulletin de réception de la veille... BULLETIN DE RECEPTION DE LA VEILLE...

N'ACHETEZ PAS sans CONNAITRE les AVANTAGES

N'ACHETEZ PAS sans CONNAITRE les AVANTAGES DU RADIO DE FOREST... N'ACHETEZ PAS sans CONNAITRE les AVANTAGES...

ST. LUDGER

ST. LUDGER... ST. LUDGER... ST. LUDGER...

FONDATION D'UN CERCLE D'AGRICULTURE

FONDATION D'UN CERCLE D'AGRICULTURE... FONDATION D'UN CERCLE D'AGRICULTURE...

SEPTUAGES

SEPTUAGES... SEPTUAGES... SEPTUAGES...

PENSEE

PENSEE... PENSEE... PENSEE...

LE 3e CENTENAIRE DES JESUITES

Subscriptions des Congrégations de L. Ste-Vierge et des Chevaliers de Colomb pour la Villa Manrèse...

- Liste of names and amounts: M. H.-E. Légaré, Duchaine et Perkins, P. A. Alain, etc.

NOTA: Les souscriptions doivent être envoyées soit au trésorier du Comité, M. J.-L. Morneau...

REFUGE DOM-BOSCO

REUNION DES RELIGIEUSES

Au Patronage avait 42 Avenue Beaudette, la réunion mensuelle ordinaire des religieuses du Refuge Dom-Bosco se fera dimanche 14 juin...

UNE EXPOSITION APPETISSANTE

Sherbrooke, 12. — Si l'on se plaît à constater que la Canadienne est folle, qu'elle le sait un tout petit peu...

L'AFFAIRE BILODEAU

LA VICTIME DES DOUANIER AMERICAINS A ETE TUE SUR LE TERRITOIRE CANADIEN. Sherbrooke, 10. — Amédée Bilodeau semble avoir été atteint par la balle de l'agent Edward Murts...

L'ECOLE ST-JOSEPH A SALEM, Mass

BENEDICTION DE LA PIERRE ANGLAISE. Dimanche, le 7, la paroisse de Salem composée de au delà de 1600 familles...

UNE ROUTE SPLENDIDE

Plusieurs voyageurs en destination de l'ouest et de la Côte du Pacifique vont être enchantés d'apprendre que les billets du Canadien National pour ces endroits...

Economie Assurée par la Qualité même.

LE THE "SALADA" conserve toujours intacte sa fraîcheur et richesse d'aromatisation. Il produit conséquemment une infusion plus riche dans la théière.

chef G. Coffey, curé de St-James de Salem; John P. Sullivan, curé Immaculée-Conception de Salem...

RETRAITES FERMEES DE JUILLET A VILLA MANRESE

Voici les retraites qui auront lieu à la Villa Manrèse dans le cours du mois de juillet. Grand Séminaire, du jeudi, 3 juillet au lundi matin 6.

LA VOIE DU C. N. R. A ROUYN

Le chemin de fer de Rouyn demandé par la population minière se construit malgré un rapport du "Financial Post"...

ST-FRANÇOIS

AU COUVENT. St-Frs de Salles, 4, S. J. S. — Mlle Philomène Thibaudau, de St-Frs de Salles, Lac St-Jean...

ST-FERDINAND

VA ET VIENT. St-Ferdinand, 8. — M. et Mme Paul Gardner, M. et Mme Cyrille Gardner, M. et Mme Pierre Ruel...

UN MOT AUX FEMMES

Cent-vingt un mille femmes formeraient une grande armée. Cependant une enquête a été faite récemment parmi un plus grand nombre...

VOYAGEZ par BATEAU. La manière la plus agréable de voyager est par eau. Que vous voyagez par affaire ou par plaisir, faites-le par bateau.

Tabac Rose QUESNEL. Exempt de Nicotine - ne fatigue pas les nerfs - Toujours la même qualité depuis 25 ans.

SAMEDI LE 13 JUIN POSITIVEMENT LE Dernier jour MAIS PAS LE MOINDRE C'EST A Y PENSER. Notre but a été atteint, car le public par l'appréciation qu'il en a faite nous pouvons juger que cette année encore il en a été plus que satisfait.

Syndicat de Québec. Angle St-Joseph et de la Couronne QUEBEC

Table with 6 columns: SOIE, ROBES BROAD CLOTH, SPECIAL SPECIAL, ROBES BROAD CLOTH, ROBES, ROBES 27 nouvelles, ROBES DE VOILE, COMPLETS. Includes prices and descriptions for various clothing items.

Courriers de la Province

S-ANNE DES MONTS

SAINT-ANNE DES MONTS, Gaspé. Après une longue maladie soufferte avec courage et résignation...

GUERISON

Dame Arthur Tremblay de Saravali de Ste-Anne a guéri d'une maladie grave, après une petite neuvaine à la bonne Ste-Anne des Monts.

CADREAU

Remerciements sincères à un aîné de la paroisse de Ste-Anne qui a bien voulu gratifier le nouveau sacristain de Ste-Anne des Monts de deux jolis béliers en marbre de grande valeur...

LA VIEILLE EGLISE EST DESAPARUE

Avec les derniers jours de mai disparut la vieille église de Ste-Anne, et maintenant on peut voir dans toute sa beauté le nouveau temple. Ses lignes si pures, son grand et choisi, ses tours élancées se reflètent à l'eau dans le bleu de St-Laurent.

Les marins aperçurent maintenant de loin la statue de la bonne Ste-Anne encadrée entre les majestueuses tours du nouveau sanctuaire et qui semble les attirer vers elle de son large et maternel sourire.

BATEAU

Le Frigate I, énorme bateau marchand est à prendre une cargaison de lettres à notre quai, après avoir pris les 5 millions de la poste il ira en partant sur son chargement à Campbellton N. B. où la même compagnie possède aussi des usines en opération très actives.

ST-GREGOIRE

IMPRESSANTES CEREMONIES

St-Gregoire, Nicolet, 8. — A la fin de mai, nous avons eu de grandes et belles fêtes à St-Gregoire. Le Commandeur, 24 mai, l'abbé Arthur Bergeron, fils de M. Edouard, après avoir été élevé au sacerdoce avec son confrère, Donat Deschamps...

ST-LEONARD

NOUS REGISTRENS

St-Leonard, Farnham, 5. — Le 2 mai, à 8 heures, ont lieu les mariages de Jean Trudel, fils de Joseph Trudel, entrepreneur et de Dame Emille Gilbert, avec Marjorie Moisan, fille de Aurèle Moisan, boulanger, et de Dame Virginia Déry. Une grande messe solennelle fut chantée par les enfants de Marie, Mlle Moisan, organiste de St-Raymond, touchant l'orgue.

NOUS VOYONS DE BONHEUR

—Le 5 mai, au soir, fut baptisé Joseph Georges Almé Gosselin, fils de M. et Mme Apollinaire Gosselin, Parnassien et marraine, M. et Mme Nicolas Gosselin.

LE 18 MAI, ON A EU LE MARIAGE DE M. THOMAS GINGRAS, VANT, MARGARITE DE DAME LÉA KOLLMAN, MM. PHILÉAS WELTMAN ET LÉON BÉLLEVERE SERVANT DE TÉMOINS.

LE 23 MAI, FUT BAPTISÉ MARCOLE, ENFANT DE M. ET MME ELYSE MOISAN, PARNASSIEN ET MARRAINE, M. ET MME FERDINAND GILBERT, ONCLE ET TANTE.

LE 24 MAI, JOSEPH-ARISTÈNE-EMILE, ENFANT DE M. ET MME RAYMOND BÉLAND, PARNASSIEN ET MARRAINE, FERDINAND CANTIN, ONCLE ET TANTE DE L'ENFANT.

LE 24 MAI, FUT BAPTISÉ JOSEPH-MARIE-HENRI, FILS DE M. ET MME ALFRED DIAMANT, PARNASSIEN ET MARRAINE, M. ET MME HENRI DIAMANT, GRANDS-PARENTS DE L'ENFANT.

LE 25 MAI, PETITE SÉPULTURE DE BÉBÉ DE M. HENRI MARCOTTE, MAÎTRE-CANTONNIER D'ALLENVILLE, DÉCÉDÉ À L'ÂGE DE 14 MOIS. NOUS SYMPATHISONS À LA FAMILLE.

LE 1er JUIN, JOSEPH-HENRI-FRANÇOIS, FILS DE LOUIS FRENETTE ET DE AURORA TOUSSAINT, PARNASSIEN ET MARRAINE, MME VIE AMÉDÉE TOUSSAINT, GRAND-PÈRE DE L'ENFANT, ET M. FRANCIS GÔTE, GRAND-ONCLE DE L'ENFANT. MME HENRI DIAMANT PORTAIT L'ENFANT.

LE 4 JUIN, ON A EU LE BAPTÊME DE JOSEPH-DONAT-MARCEL, ENFANT DE DONAT CANTIN, ET DE ELISABETH JULIEN, M. ET MME FERDINAND CANTIN FURENT DANS LES HONNEURS. MME JOE JULIEN PORTAIT LE BÉBÉ.

VA ET VIENS

M. Alfred Grondin, de St-Georges de Beauce, de passage en notre village par affaires.

M. A. T. Erring, de Sherbrooke, passait au Lac Frontière en route pour St-Adalbert et dans l'intérêt de son commerce.

M. M. Williams, et Napoleon Brière de retour d'une promenade à Woodton.

Mlle Jeanne Desautels se rendait à Québec, la semaine dernière, par affaires. Elle était accompagnée de son beau-frère, M. R. M. Dechêne, de Dauphin. Le trajet se fit en auto.

M. et Mme Léo Turmel, M. et Mme Alphonse Turmel et Mlle Ernestine Lessard sont allés à Québec, dimanche dernier, visiter M. et Mme Lucien Vachon. Ils ont fait le voyage en auto "Star", dont M. Léo Turmel est l'heureux propriétaire depuis quelques jours seulement.

M. et Mme P.-E. Tardif, de retour d'un voyage à Québec, Lévis et St-Henri village, chez des parents.

M. J.-Auguste Gosselin, avocat à St-Joseph de Beauce, de passage au Lac, mardi 2 juin.

M. Louis Bégin et sa famille, de St-Evariste, et M. Adolphe Bégin et sa femme, de St-Camille, visitèrent chez M. Antonio Boutin, dimanche.

MM. Lauréa et Camille Gauthier, ainsi que leur mère, de Ste-Apolline et M. Alphonse Bernand, dimanche.

M. et Mme Eugène Grégoire sont partis pour un voyage sur États-Unis. Le trajet se fit en auto.

Mme Rosaire Gagnon est revenue d'une promenade d'un mois chez ses parents à Lyser.

M. Léodard Allaire, barbier, de retour d'un voyage à Odarville, chez sa mère.

Mlle Alice Brousseau, qui est allée en promenade à St-Odilon de Cranbourne, est revenue chez elle.

ST-FABIEN

DÉCÈS

St-Fabien de Rimouski, 5. — Le 2 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, a eu lieu les funérailles de Mme Philippine Colombe, née Félixine Beilise, décédée pieusement à l'âge de soixante ans, après de longues mois de maladies supportées avec une résignation toute chrétienne.

M. le curé P.-E. Pelletier présida à la levée du corps et le service solennel fut chanté par son frère, M. l'abbé J. M. G. Beilise, curé de Rivière-Blanche.

Assistèrent au deuil: M. l'abbé

Zénon Beilise, cousin, etc. M. l'abbé G. Gagnon, desservant.

M. le maire, W. Bellavance et M. Frs Michaud portaient la bannière des Dames de Ste-Anne. Les robes étaient tenues par Mmes P. Lespère, Dr Jean, H. Rioux et M. Côté.

La croix précédant aussi le cortège funéraire, était portée par M. René Coslombe, fils de la regrettée défunte.

MM. J.-A. Beilise, Télé, et Philippe Morin, Gagnon et René Beilise et Irène Roy, tous neveux, étaient porteurs du cercueil.

Conduisant le deuil, ses fils, Philippe, cultivateur à Frise, Médard, employé du Chemin de fer National à St-Fabien, Joseph, marchand à St-Moïse, et Ernest, comptable de la Banque Canadienne Nationale à Chandler; ses frères, René, Samuel, Fortunat et Ernest Beilise; ses sœurs, Mmes G. Deschamps, Ste-Marie, Jéline Claire et Zélie Beilise, son gendre, M. J. H. Beauchamp, agent de la Metropolitan Life Assurance à Rimouski, son beau-frère, M. Jos. d'Amours, Van Brilant, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents, petits-enfants, cousins et neveux et une foule considérable de paroissiens amis.

Le notaire L. de G. Beilise, Rimouski, frère de la chère défunte, touchait l'orgue et le notaire Géosau Beilise, Bayabec, faisait partie du deuil de chant.

Mme Coslombe laisse aussi, outre ses enfants ci-haut mentionnés, un fils, M. Théophile Coslombe, fabricant de beurre à St-Luc de Malane et deux filles: la Rev. Soeur Marie de Lorette, des SS. de St-Hilaire, à Ste-Verte, et Mme J.-L. Beauchamp, Rimouski.

La famille en deuil qui recut de nombreux témoignages d'estime et de sympathie, remercie cordialement pour assistance aux funérailles, envois de messages, bouquets spirituels, etc.

Nous la prions de bien vouloir agréer la récitation de nos vives sincères condoléances.

ST-FABIEN

DÉCÈS

St-Fabien de Rimouski, 5. — Le 2 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, a eu lieu les funérailles de Mme Philippine Colombe, née Félixine Beilise, décédée pieusement à l'âge de soixante ans, après de longues mois de maladies supportées avec une résignation toute chrétienne.

M. le curé P.-E. Pelletier présida à la levée du corps et le service solennel fut chanté par son frère, M. l'abbé J. M. G. Beilise, curé de Rivière-Blanche.

Assistèrent au deuil: M. l'abbé

Zénon Beilise, cousin, etc. M. l'abbé G. Gagnon, desservant.

M. le maire, W. Bellavance et M. Frs Michaud portaient la bannière des Dames de Ste-Anne. Les robes étaient tenues par Mmes P. Lespère, Dr Jean, H. Rioux et M. Côté.

La croix précédant aussi le cortège funéraire, était portée par M. René Coslombe, fils de la regrettée défunte.

MM. J.-A. Beilise, Télé, et Philippe Morin, Gagnon et René Beilise et Irène Roy, tous neveux, étaient porteurs du cercueil.

Conduisant le deuil, ses fils, Philippe, cultivateur à Frise, Médard, employé du Chemin de fer National à St-Fabien, Joseph, marchand à St-Moïse, et Ernest, comptable de la Banque Canadienne Nationale à Chandler; ses frères, René, Samuel, Fortunat et Ernest Beilise; ses sœurs, Mmes G. Deschamps, Ste-Marie, Jéline Claire et Zélie Beilise, son gendre, M. J. H. Beauchamp, agent de la Metropolitan Life Assurance à Rimouski, son beau-frère, M. Jos. d'Amours, Van Brilant, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents, petits-enfants, cousins et neveux et une foule considérable de paroissiens amis.

Le notaire L. de G. Beilise, Rimouski, frère de la chère défunte, touchait l'orgue et le notaire Géosau Beilise, Bayabec, faisait partie du deuil de chant.

Mme Coslombe laisse aussi, outre ses enfants ci-haut mentionnés, un fils, M. Théophile Coslombe, fabricant de beurre à St-Luc de Malane et deux filles: la Rev. Soeur Marie de Lorette, des SS. de St-Hilaire, à Ste-Verte, et Mme J.-L. Beauchamp, Rimouski.

La famille en deuil qui recut de nombreux témoignages d'estime et de sympathie, remercie cordialement pour assistance aux funérailles, envois de messages, bouquets spirituels, etc.

Nous la prions de bien vouloir agréer la récitation de nos vives sincères condoléances.

ST-FABIEN

DÉCÈS

St-Fabien de Rimouski, 5. — Le 2 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, a eu lieu les funérailles de Mme Philippine Colombe, née Félixine Beilise, décédée pieusement à l'âge de soixante ans, après de longues mois de maladies supportées avec une résignation toute chrétienne.

M. le curé P.-E. Pelletier présida à la levée du corps et le service solennel fut chanté par son frère, M. l'abbé J. M. G. Beilise, curé de Rivière-Blanche.

Assistèrent au deuil: M. l'abbé

Zénon Beilise, cousin, etc. M. l'abbé G. Gagnon, desservant.

M. le maire, W. Bellavance et M. Frs Michaud portaient la bannière des Dames de Ste-Anne. Les robes étaient tenues par Mmes P. Lespère, Dr Jean, H. Rioux et M. Côté.

La croix précédant aussi le cortège funéraire, était portée par M. René Coslombe, fils de la regrettée défunte.

MM. J.-A. Beilise, Télé, et Philippe Morin, Gagnon et René Beilise et Irène Roy, tous neveux, étaient porteurs du cercueil.

Conduisant le deuil, ses fils, Philippe, cultivateur à Frise, Médard, employé du Chemin de fer National à St-Fabien, Joseph, marchand à St-Moïse, et Ernest, comptable de la Banque Canadienne Nationale à Chandler; ses frères, René, Samuel, Fortunat et Ernest Beilise; ses sœurs, Mmes G. Deschamps, Ste-Marie, Jéline Claire et Zélie Beilise, son gendre, M. J. H. Beauchamp, agent de la Metropolitan Life Assurance à Rimouski, son beau-frère, M. Jos. d'Amours, Van Brilant, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents, petits-enfants, cousins et neveux et une foule considérable de paroissiens amis.

Le notaire L. de G. Beilise, Rimouski, frère de la chère défunte, touchait l'orgue et le notaire Géosau Beilise, Bayabec, faisait partie du deuil de chant.

Mme Coslombe laisse aussi, outre ses enfants ci-haut mentionnés, un fils, M. Théophile Coslombe, fabricant de beurre à St-Luc de Malane et deux filles: la Rev. Soeur Marie de Lorette, des SS. de St-Hilaire, à Ste-Verte, et Mme J.-L. Beauchamp, Rimouski.

La famille en deuil qui recut de nombreux témoignages d'estime et de sympathie, remercie cordialement pour assistance aux funérailles, envois de messages, bouquets spirituels, etc.

Nous la prions de bien vouloir agréer la récitation de nos vives sincères condoléances.

ST-FABIEN

DÉCÈS

St-Fabien de Rimouski, 5. — Le 2 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, a eu lieu les funérailles de Mme Philippine Colombe, née Félixine Beilise, décédée pieusement à l'âge de soixante ans, après de longues mois de maladies supportées avec une résignation toute chrétienne.

M. le curé P.-E. Pelletier présida à la levée du corps et le service solennel fut chanté par son frère, M. l'abbé J. M. G. Beilise, curé de Rivière-Blanche.

Assistèrent au deuil: M. l'abbé

Zénon Beilise, cousin, etc. M. l'abbé G. Gagnon, desservant.

M. le maire, W. Bellavance et M. Frs Michaud portaient la bannière des Dames de Ste-Anne. Les robes étaient tenues par Mmes P. Lespère, Dr Jean, H. Rioux et M. Côté.

La croix précédant aussi le cortège funéraire, était portée par M. René Coslombe, fils de la regrettée défunte.

MM. J.-A. Beilise, Télé, et Philippe Morin, Gagnon et René Beilise et Irène Roy, tous neveux, étaient porteurs du cercueil.

Conduisant le deuil, ses fils, Philippe, cultivateur à Frise, Médard, employé du Chemin de fer National à St-Fabien, Joseph, marchand à St-Moïse, et Ernest, comptable de la Banque Canadienne Nationale à Chandler; ses frères, René, Samuel, Fortunat et Ernest Beilise; ses sœurs, Mmes G. Deschamps, Ste-Marie, Jéline Claire et Zélie Beilise, son gendre, M. J. H. Beauchamp, agent de la Metropolitan Life Assurance à Rimouski, son beau-frère, M. Jos. d'Amours, Van Brilant, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents, petits-enfants, cousins et neveux et une foule considérable de paroissiens amis.

Le notaire L. de G. Beilise, Rimouski, frère de la chère défunte, touchait l'orgue et le notaire Géosau Beilise, Bayabec, faisait partie du deuil de chant.

Mme Coslombe laisse aussi, outre ses enfants ci-haut mentionnés, un fils, M. Théophile Coslombe, fabricant de beurre à St-Luc de Malane et deux filles: la Rev. Soeur Marie de Lorette, des SS. de St-Hilaire, à Ste-Verte, et Mme J.-L. Beauchamp, Rimouski.

La famille en deuil qui recut de nombreux témoignages d'estime et de sympathie, remercie cordialement pour assistance aux funérailles, envois de messages, bouquets spirituels, etc.

Nous la prions de bien vouloir agréer la récitation de nos vives sincères condoléances.

ST-FABIEN

DÉCÈS

St-Fabien de Rimouski, 5. — Le 2 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, a eu lieu les funérailles de Mme Philippine Colombe, née Félixine Beilise, décédée pieusement à l'âge de soixante ans, après de longues mois de maladies supportées avec une résignation toute chrétienne.

M. le curé P.-E. Pelletier présida à la levée du corps et le service solennel fut chanté par son frère, M. l'abbé J. M. G. Beilise, curé de Rivière-Blanche.

Assistèrent au deuil: M. l'abbé

Zénon Beilise, cousin, etc. M. l'abbé G. Gagnon, desservant.

M. le maire, W. Bellavance et M. Frs Michaud portaient la bannière des Dames de Ste-Anne. Les robes étaient tenues par Mmes P. Lespère, Dr Jean, H. Rioux et M. Côté.

La croix précédant aussi le cortège funéraire, était portée par M. René Coslombe, fils de la regrettée défunte.

MM. J.-A. Beilise, Télé, et Philippe Morin, Gagnon et René Beilise et Irène Roy, tous neveux, étaient porteurs du cercueil.

Conduisant le deuil, ses fils, Philippe, cultivateur à Frise, Médard, employé du Chemin de fer National à St-Fabien, Joseph, marchand à St-Moïse, et Ernest, comptable de la Banque Canadienne Nationale à Chandler; ses frères, René, Samuel, Fortunat et Ernest Beilise; ses sœurs, Mmes G. Deschamps, Ste-Marie, Jéline Claire et Zélie Beilise, son gendre, M. J. H. Beauchamp, agent de la Metropolitan Life Assurance à Rimouski, son beau-frère, M. Jos. d'Amours, Van Brilant, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents, petits-enfants, cousins et neveux et une foule considérable de paroissiens amis.

Le notaire L. de G. Beilise, Rimouski, frère de la chère défunte, touchait l'orgue et le notaire Géosau Beilise, Bayabec, faisait partie du deuil de chant.

Mme Coslombe laisse aussi, outre ses enfants ci-haut mentionnés, un fils, M. Théophile Coslombe, fabricant de beurre à St-Luc de Malane et deux filles: la Rev. Soeur Marie de Lorette, des SS. de St-Hilaire, à Ste-Verte, et Mme J.-L. Beauchamp, Rimouski.

La famille en deuil qui recut de nombreux témoignages d'estime et de sympathie, remercie cordialement pour assistance aux funérailles, envois de messages, bouquets spirituels, etc.

Nous la prions de bien vouloir agréer la récitation de nos vives sincères condoléances.

ST-FABIEN

DÉCÈS

St-Fabien de Rimouski, 5. — Le 2 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, a eu lieu les funérailles de Mme Philippine Colombe, née Félixine Beilise, décédée pieusement à l'âge de soixante ans, après de longues mois de maladies supportées avec une résignation toute chrétienne.

M. le curé P.-E. Pelletier présida à la levée du corps et le service solennel fut chanté par son frère, M. l'abbé J. M. G. Beilise, curé de Rivière-Blanche.

Assistèrent au deuil: M. l'abbé

Zénon Beilise, cousin, etc. M. l'abbé G. Gagnon, desservant.

M. le maire, W. Bellavance et M. Frs Michaud portaient la bannière des Dames de Ste-Anne. Les robes étaient tenues par Mmes P. Lespère, Dr Jean, H. Rioux et M. Côté.

La croix précédant aussi le cortège funéraire, était portée par M. René Coslombe, fils de la regrettée défunte.

MM. J.-A. Beilise, Télé, et Philippe Morin, Gagnon et René Beilise et Irène Roy, tous neveux, étaient porteurs du cercueil.

Conduisant le deuil, ses fils, Philippe, cultivateur à Frise, Médard, employé du Chemin de fer National à St-Fabien, Joseph, marchand à St-Moïse, et Ernest, comptable de la Banque Canadienne Nationale à Chandler; ses frères, René, Samuel, Fortunat et Ernest Beilise; ses sœurs, Mmes G. Deschamps, Ste-Marie, Jéline Claire et Zélie Beilise, son gendre, M. J. H. Beauchamp, agent de la Metropolitan Life Assurance à Rimouski, son beau-frère, M. Jos. d'Amours, Van Brilant, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents, petits-enfants, cousins et neveux et une foule considérable de paroissiens amis.

Le notaire L. de G. Beilise, Rimouski, frère de la chère défunte, touchait l'orgue et le notaire Géosau Beilise, Bayabec, faisait partie du deuil de chant.

Mme Coslombe laisse aussi, outre ses enfants ci-haut mentionnés, un fils, M. Théophile Coslombe, fabricant de beurre à St-Luc de Malane et deux filles: la Rev. Soeur Marie de Lorette, des SS. de St-Hilaire, à Ste-Verte, et Mme J.-L. Beauchamp, Rimouski.

La famille en deuil qui recut de nombreux témoignages d'estime et de sympathie, remercie cordialement pour assistance aux funérailles, envois de messages, bouquets spirituels, etc.

Nous la prions de bien vouloir agréer la récitation de nos vives sincères condoléances.

ST-FABIEN

DÉCÈS

St-Fabien de Rimouski, 5. — Le 2 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, a eu lieu les funérailles de Mme Philippine Colombe, née Félixine Beilise, décédée pieusement à l'âge de soixante ans, après de longues mois de maladies supportées avec une résignation toute chrétienne.

M. le curé P.-E. Pelletier présida à la levée du corps et le service solennel fut chanté par son frère, M. l'abbé J. M. G. Beilise, curé de Rivière-Blanche.

Assistèrent au deuil: M. l'abbé

Zénon Beilise, cousin, etc. M. l'abbé G. Gagnon, desservant.

M. le maire, W. Bellavance et M. Frs Michaud portaient la bannière des Dames de Ste-Anne. Les robes étaient tenues par Mmes P. Lespère, Dr Jean, H. Rioux et M. Côté.

La croix précédant aussi le cortège funéraire, était portée par M. René Coslombe, fils de la regrettée défunte.

MM. J.-A. Beilise, Télé, et Philippe Morin, Gagnon et René Beilise et Irène Roy, tous neveux, étaient porteurs du cercueil.

Conduisant le deuil, ses fils, Philippe, cultivateur à Frise, Médard, employé du Chemin de fer National à St-Fabien, Joseph, marchand à St-Moïse, et Ernest, comptable de la Banque Canadienne Nationale à Chandler; ses frères, René, Samuel, Fortunat et Ernest Beilise; ses sœurs, Mmes G. Deschamps, Ste-Marie, Jéline Claire et Zélie Beilise, son gendre, M. J. H. Beauchamp, agent de la Metropolitan Life Assurance à Rimouski, son beau-frère, M. Jos. d'Amours, Van Brilant, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents, petits-enfants, cousins et neveux et une foule considérable de paroissiens amis.

Le notaire L. de G. Beilise, Rimouski, frère de la chère défunte, touchait l'orgue et le notaire Géosau Beilise, Bayabec, faisait partie du deuil de chant.

Mme Coslombe laisse aussi, outre ses enfants ci-haut mentionnés, un fils, M. Théophile Coslombe, fabricant de beurre à St-Luc de Malane et deux filles: la Rev. Soeur Marie de Lorette, des SS. de St-Hilaire, à Ste-Verte, et Mme J.-L. Beauchamp, Rimouski.

La famille en deuil qui recut de nombreux témoignages d'estime et de sympathie, remercie cordialement pour assistance aux funérailles, envois de messages, bouquets spirituels, etc.

Nous la prions de bien vouloir agréer la récitation de nos vives sincères condoléances.

ST-FABIEN

DÉCÈS

St-Fabien de Rimouski, 5. — Le 2 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, a eu lieu les funérailles de Mme Philippine Colombe, née Félixine Beilise, décédée pieusement à l'âge de soixante ans, après de longues mois de maladies supportées avec une résignation toute chrétienne.

M. le curé P.-E. Pelletier présida à la levée du corps et le service solennel fut chanté par son frère, M. l'abbé J. M. G. Beilise, curé de Rivière-Blanche.

Assistèrent au deuil: M. l'abbé

Zénon Beilise, cousin, etc. M. l'abbé G. Gagnon, desservant.

M. le maire, W. Bellavance et M. Frs Michaud portaient la bannière des Dames de Ste-Anne. Les robes étaient tenues par Mmes P. Lespère, Dr Jean, H. Rioux et M. Côté.

La croix précédant aussi le cortège funéraire, était portée par M. René Coslombe, fils de la regrettée défunte.

MM. J.-A. Beilise, Télé, et Philippe Morin, Gagnon et René Beilise et Irène Roy, tous neveux, étaient porteurs du cercueil.

Conduisant le deuil, ses fils, Philippe, cultivateur à Frise, Médard, employé du Chemin de fer National à St-Fabien, Joseph, marchand à St-Moïse, et Ernest, comptable de la Banque Canadienne Nationale à Chandler; ses frères, René, Samuel, Fortunat et Ernest Beilise; ses sœurs, Mmes G. Deschamps, Ste-Marie, Jéline Claire et Zélie Beilise, son gendre, M. J. H. Beauchamp, agent de la Metropolitan Life Assurance à Rimouski, son beau-frère, M. Jos. d'Amours, Van Brilant, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents, petits-enfants, cousins et neveux et une foule considérable de paroissiens amis.

Le notaire L. de G. Beilise, Rimouski, frère de la chère défunte, touchait l'orgue et le notaire Géosau Beilise, Bayabec, faisait partie du deuil de chant.

Mme Coslombe laisse aussi, outre ses enfants ci-haut mentionnés, un fils, M. Théophile Coslombe, fabricant de beurre à St-Luc de Malane et deux filles: la Rev. Soeur Marie de Lorette, des SS. de St-Hilaire, à Ste-Verte, et Mme J.-L. Beauchamp, Rimouski.

La famille en deuil qui recut de nombreux témoignages d'estime et de sympathie, remercie cordialement pour assistance aux funérailles, envois de messages, bouquets spirituels, etc.

Nous la prions de bien vouloir agréer la récitation de nos vives sincères condoléances.

ST-FABIEN

CALENDRIER

Samedi, 13 juin 1925
S. Antoine de Padoue, conf.
La souffrance dont la vue s'échappe aux créatures...

Bulletin météorologique
BEAU ET CHAUD

UNE PASTORALE COLLECTIVE

S. E. le Cardinal L.-N. Bégin et NN. SS. les Archevêques et Evêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa...

MESSAGES AU CARDINAL BEGIN

Voici deux nouveaux messages de félicitations reçus par le cardinal Bégin à l'occasion du 60e anniversaire de son ordination sacerdotale.

S. Em. le Card Bégin, Archevêché de Québec.

Acceptés mes plus sincères félicitations et mes meilleurs vœux pour la longue vie et bonheur.

S. Em. le Card Bégin, Québec.

LE PRIX WEBSTER

Les prix Webster, pour les Mathématiques, ont été attribués, ce matin, à MM. Honoré Nadeau, qui a obtenu le meilleur résultat dans sa classe, et André Lesage, qui est arrivé second.

NOUVEAUX MEDECINS

Les examens de l'admission à la pratique de la médecine se sont terminés ce matin à la faculté de médecine de l'Université Laval. Tous les candidats qui avaient passé avec succès l'examen écrit ont aussi subi heureusement l'épreuve orale et ont été définitivement admis à la pratique.

LA FETE DU SACRE-COEUR

Voici le programme qui sera suivi cette nuit, à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, à St-Sauveur. La nouvelle préparatoire est commencée, hier soir, et le prédicateur est le Rev. Père V. Prud'homme, O. M. I., de Montréal.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES

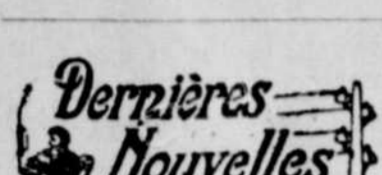
Le nouveau bureau central de la Commission Scolaire catholique de Montréal vient d'être constitué et le Gouvernement provincial a ratifié hier, la nomination des membres dans ce bureau.

\$50 A L'ASSOCIATION DES POMPIERS

La municipalité du village de Charlesbourg vient de faire parvenir au chef Donnelly, de la brigade du feu, un chèque de \$50 pour le fonds de secours des pompiers en reconnaissance des bons services de ces derniers à l'occasion de l'incendie de la maison de M. Légaré, ces jours derniers.



M. le Dr J.-B. LACROIX
professeur de physiologie et directeur des laboratoires de chimie médicale et de physiologie, à l'Université Laval...



Paris, 12 — L'Académie française vient d'accorder son grand prix annuel de dix mille francs pour la littérature à la famille de feu le général Mangin.

Athènes, 12 — Le cabinet grec, dirigé par M. Michalakopoulos, a donné sa démission hier.

Sydney, Australie, 12 — Les derniers rapports des élections générales dans les Nouveaux Galles du Sud donnent une majorité de deux sièges aux travaillistes.

Washington, 12 — Le gouvernement américain a déclaré de nouveau hier qu'il ne participera pas au traité de la sécurité européenne.

Paris, 12 — M. Briand, ministre français des Affaires étrangères, a transmis hier aux Alliés le texte final de la réponse de la France au sujet du projet soumis par l'Allemagne pour un pacte de sécurité européenne.

London, 12 — On annonce ici que la Russie soviétique a offert aux troupes du Yunnan une somme de 10 millions de dollars et 60.000 fusils à condition de signer un certain accord.

Atlantic City, 12 — Une femme est morte, quatre personnes sont blessées et 20 autres sont dans un hôpital, à la suite d'une explosion qui s'est produite la nuit dernière à bord d'un yacht, le "Crystal", à 5 milles de Chelsea.

London, 12 — La Chambre des Communes, par un vote de 233, a adopté hier une résolution proposant d'imposer une taxe de 2 1/2 % "ad valorem" sur les importations de broderies et de dentelles de toutes sortes.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

London, 12 — Les nouvelles reçues ici hier soir disent que la situation devient de plus en plus sérieuse en Chine.

PROCESSIONS DE LA FETE-DIEU

La paroisse du St-Sacrement et les Pères Franciscains célèbrent la fête du Dieu-Hostie. Deux belles processions hier soir.

Chez les Pères Franciscains et dans la paroisse du St-Sacrement on a célébré, hier, la Fête-Dieu et deux processions religieuses ont eu lieu hier soir à ces endroits. Une foule considérable et recueillie a pris part à ces manifestations.

Dans la paroisse du St-Sacrement comme aux environs du couvent des Pères Franciscains les résidences étaient décorées ainsi que les rues, où on voyait de nombreuses invocations et bénédictions.

DISPARITION MYSTERIEUSE D'UN MARCHAND DE L'OUEST A QUEBEC
Il a été vu au Blanchard ces jours derniers — M. Peter Milne, marchand de bois dans l'Alberta est recherché par sa famille — De passage à Montréal au début du mois.

Les autorités policières de Québec, en coopération avec celles de la Cité de Montréal, travaillent à la recherche d'un nommé Peter Milne, marchand de bois de l'Alberta, disparu depuis le 5 juin dernier et dont la disparition cause une grande inquiétude à sa famille.

Les recherches faites à Québec ont démontré que Peter Milne était venu visiter notre ville, ces jours derniers, et on a reconnu sa signature dans le registre de l'hôtel Blanchard à la Basse-Ville.

On croit que ce marchand peut avoir perdu la mémoire et errer maintenant à l'aventure. Le disparu est âgé de 62 ans, mesure 5 pieds et pèse 250 livres.

Le Bâtonnier DE CAEN A CELUI DE QUEBEC
UNE LETTRE DE REMERCEMENTS

A sa réunion de mai 1925, le Barreau de Québec avait voté une souscription de mille francs pour aider les avocats de Caen, France, à ériger un monument qui fixât dans la pierre la mémoire de M. le Bâtonnier Guillaouard.

Dans une lettre à M. L.-A. Cannon, le Bâtonnier de Caen apprécie cette libéralité québécoise: "Bureau de la Cour d'Appel de Caen."

"Cabinet du Bâtonnier: Caen, le 30 mai 1925. M. L.-A. Cannon, C. R., Bâtonnier, Québec.

"Je viens, au nom du Barreau de Caen, vous remercier chaleureusement et vous prie de remercier de notre part vos confrères pour leur part généreuse qu'ils ont bien voulu prendre, avec vous, à notre souscription pour le monument que nous désirons élever à la mémoire de M. le Bâtonnier Guillaouard."

"Vous avez répondu à notre appel avec une spontanéité et dans des termes qui nous sont aliés droit au cœur."

"Comblez M. le Bâtonnier Guillaouard est fier et ému d'un pareil hommage."

"Nous vous exprimons, M. le Bâtonnier, la gratitude des avocats à la Cour d'Appel de Caen, nous saluons avec empressement tous nos frères du Canada français, et nous vous prions d'agréer, pour vous et Messieurs vos Confrères, l'assurance de plus affectueux sentiments de dévouement de tous les Membres de l'Ordre."

"Le Bâtonnier de l'Ordre (Signé) Grandjean"

ACCIDENT A LA BAIE ST-PAUL
Un jeune homme de 22 ans, Antonio Tremblay, bucheron demeurant à la Petite Rivière, St-François, a été victime d'un accident hier. Il était à travailler sur le toit d'un camp lorsqu'il tomba.

Dans sa chute, il se coupa pratiquement la main sur une hache avec laquelle il travaillait. Malgré sa blessure et la perte de sang, M. Tremblay parcourut huit milles pour se rendre chez lui d'où il fut conduit en automobile chez le Dr. Tremblay de la Baie St-Paul.

elles ont été condamnées à 140 d'amende et aux frais ou à un mois de prison.

LA CHAMBRE DE COMMERCE EST ACTIVE

LA ROUTE CARROSSABLE SUR LE PONT DE QUEBEC. LA VOIE PERBEE RUE D'ALOUETTE. — M. G. A. PENNY, TRESORIER. — PROMESSES D'UN DEPUTE

La Chambre de Commerce a tenu une intéressante séance, hier après-midi, sous la présidence de M. S. Barrow. C'est la première séance de l'année où il y a une assistance respectable et où les hommes d'affaires et industriels de cette ville ont été si intéressés à cette institution de la Chambre de Commerce.

En rapport à la livraison des colis dans la paroisse du St-Sacrement, et dans les limites de la Cité de Québec, le Conseil est en communication avec M. Ham, Président de "l'Express Traffic Association", et fait tout son possible pour amener la Cité et les compagnies de messageries à accepter un arrangement qui serait satisfaisant pour tous les partis intéressés.

M. A.-G. Penny a été nommé trésorier de la Chambre, en remplacement de M. A. S. Law, qui a résigné pour cause de maladie.

M. François Bonnet, senior, a été nommé membre du Conseil, pour remplir la vacance causée par le décès de M. J. J. Lacroix.

M. LEMIEUX EST NOMME A LONDRES

LE SHERIFF DE MONTRÉAL REMPLACERA L'HON. DR P. PELLETIER DECEDÉ — AUTRES NOMINATIONS

Le Dr L.-J. Lemieux, sheriff du district de Montréal, a été nommé, hier, agent général de la province à Londres, en remplacement de feu l'hon. Dr P. Pelletier.

Le Dr L.-J. Lemieux sera remplacé à Montréal par M. Omer Lapierre, C. R., qui devient sheriff avec un traitement de \$6,000.

M. Omer Lapierre était sheriff de la Paix; il sera remplacé par M. J.-B. Bissonnette, C. R., de Montréal, qui aura un traitement de \$3,500.

M. L.-H. Bronsseau a donné sa démission comme percepteur du Rouvrou à Montréal et a été remplacé par M. Omer Sénéchal. M. Bronsseau demeure aviseur au débarcadere du Rouvrou.

ST-ROCH AURAIT LE MONUMENT

On annonce que la population de Saint-Roch, qui a fait récemment de fortes instances auprès du gouvernement de la province pour que le monument Jacques-Cartier soit érigé sur la place Jacques-Cartier, au cœur de Saint-Roch, a fait récemment de fortes instances auprès du gouvernement de la province pour que le monument Jacques-Cartier soit érigé sur la place Jacques-Cartier, au cœur de Saint-Roch.

"Cabinet du Bâtonnier: Caen, le 30 mai 1925. M. L.-A. Cannon, C. R., Bâtonnier, Québec.

"Je viens, au nom du Barreau de Caen, vous remercier chaleureusement et vous prie de remercier de notre part vos confrères pour leur part généreuse qu'ils ont bien voulu prendre, avec vous, à notre souscription pour le monument que nous désirons élever à la mémoire de M. le Bâtonnier Guillaouard."

"Vous avez répondu à notre appel avec une spontanéité et dans des termes qui nous sont aliés droit au cœur."

"Comblez M. le Bâtonnier Guillaouard est fier et ému d'un pareil hommage."

"Nous vous exprimons, M. le Bâtonnier, la gratitude des avocats à la Cour d'Appel de Caen, nous saluons avec empressement tous nos frères du Canada français, et nous vous prions d'agréer, pour vous et Messieurs vos Confrères, l'assurance de plus affectueux sentiments de dévouement de tous les Membres de l'Ordre."

"Le Bâtonnier de l'Ordre (Signé) Grandjean"

NOS DELEGUES SONT DE RETOUR

L'échec Arthur Duquet, président du comité de police, le capitaine A.-S. Bigaquette, sous-chef de police et M. T. Houghton, grand connétable, sont revenus de Winnipeg où ils avaient été délégués par la ville à la convention annuelle des chefs de pompiers du Canada.

Les deux délégués de Québec à la convention sont enchantés de leur voyage et de la convention qui a été consacrée à l'étude de plusieurs problèmes importants pour les organisations policières canadiennes.

M. J.-Arthur Marier, Président de la Corporation de l'École Technique, est allé à Montréal assister au Congrès de l'Enseignement Technique.



M. Eugène Leclerc, prévôt des incendies de la cité de Québec, dont le rapport annonce une diminution considérable du montant des pertes par le feu à Québec.

AUTEL A ST-JOSEPH

Quelques personnes charitables aimeraient-elles faire une aumône, pour élever un autel dans un milieu protestant en l'honneur de St-Joseph, patron de la bonne mort? Envoyer toute réponse à casier 108, L'Action Catholique, 103 rue Ste-Anne, Québec.

LE COUT DE L'ELECTRICITE DANS LA VILLE DE QUEBEC

"La Cité de Québec paie plus cher qu'à peu près toutes les villes du Canada et surtout plus cher que les villes d'une égale population et moins facile d'accès pour le pouvoir électrique et l'éclairage, bien que nous nous vantions de posséder les plus grandes sources de houille blanche dans cette province."

Cette déclaration a été faite, hier après-midi, à la Chambre de Québec, par M. J.-O. Lacroix, président du comité spécial nommé pour étudier la question des taux de pouvoir électrique pour l'industrie et l'éclairage.

Ce comité a fait un travail très documenté et fort important. A la demande de plusieurs membres, il fut décidé de remettre l'étude de cette question à une assemblée spéciale qui aura lieu probablement jeudi soir prochain.

Tous les membres de la Chambre de Commerce et le public en général seront invités à cette réunion.

LES FETES DES JESUITES A LA FIN DE JUIN

DISCOURS DE L'HON. AD. TURGEON A LA MAISON DES JESUITES A SILLERY, LE 23 JUILLET

A l'occasion de la béatification des pères Jésuites martyrisés au Canada, des grandes fêtes auront lieu à la fin de juin, coincident avec la célébration de la fête nationale. Une parade historique en automobile aura lieu le 23 juin dans l'après-midi.

On se rendra à Sillery, à l'ancienne maison des Pères Jésuites, construite en 1637 et reconstruite en 1650 à environ un mille et demi de l'église de Sillery. Cette maison est appartenant à la famille Doherty et a été donnée récemment à la Commission de Conservation des Monuments Historiques et lors de la parade du 23 juin, le président de cette commission, l'hon. M. Turgeon sera invité à prononcer une allocution.

Cette maison des Jésuites sera utilisée comme musée spécial et il est fort probable que le président de la Commission des Monuments annoncera quel genre de musée sera établi à cet endroit de Sillery.

PERDU

ARGENT — Un montant de \$20.00 a été perdu sur le char marché Champlain ou rue St-Joseph en allant au 5-10-15 et à la Cie Paquet. Prière à la personne qui l'aurait trouvé de remettre à Stanislas Turmel, St-Anselme, Dorchester, P. Q.

GRAND-MESSE

Samedi, le 13 courant, à 8 h 25 heure solaire, sera chanté dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur de Québec, une grand-messe aux intentions de MM. les bouchers, bienfaiteurs de cette maison.

NADEAU — A L'HOTEL-DIEU DE LA VILLE

Les funérailles auront lieu samedi matin le 13 courant à 9 heures, en l'église de St-Patrice de la Rivière du Loup.

ROY — A L'HOPITAL ST-PATRICE

Les funérailles auront lieu samedi le 13 courant à 10 heures, en l'église de St-Patrice de la Rivière du Loup.

R.I.P.

Advertisement for Jules Gauvin shirts. Features: 500 CHEMISES POUR HOMMES, BELLES VALEURS, GRAND ASSORTIMENT, \$1.95. Includes images of shirts and text: Percalé, Zéphyr à rayures de fantaisie, madras à rayures de soie, corde D. B. Pongé. CHEMISES de qualité supérieure et de la meilleure confection. La main d'œuvre la coupe et le fini sont de tout premier ordre. La plus grande variété de nouveauté et solides tissus. ROBE-PANTALON en chambray de couleur unie pour fillettes. Collet, poches et bas de pantalon en chambray à carreau de couleur. Nuances: rose et beige. Ages 3 à 6 ans, \$1.34. Belle qualité de chaussettes en fil mercerisé d'appareille propre et de pesantier pour l'été, uni ou rayé. Pointures 9 1/2, 10, 10 1/2 et 11. ROBES D'ETE POUR ENFANTS. Jolie robe en chambray quadrillé, collet rond, ornements de ceinture et bas des manches, les trois brodées de chambray uni. Nuances: Jaune, orange et bien. Ages 8 à 14 ans, \$1.39.

DEUXIEME VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE
DEPART DE QUEBEC LE 3 JUILLET, RETOUR LE 22 JUILLET
SOUS LE PATRONAGE DE "L'ACTION CATHOLIQUE"

Lisez: LA "LIAISON FRANCAISE"
---premier-Québec en page 3---
---annonce en 1ère page---